# BULLETIN DE LIAISON N° 2/2015 PÉRIODE DU 15 SEPTEMBRE AU 15 DÉCEMBRE 2015

# I - LE MOT DU PRÉSIDENT

« L'homme libre est celui qui n'a pas peur d'aller jusqu'au bout de sa pensée. » Léon Blum.

#### Chers amis,

Les non-internautes vont peut-être découvrir la nouvelle : le général 2s Etienne MAURENCE, parti faire son jogging, quasi quotidien, le lundi 29 juin autour de chez lui à Saint-Gély du-Fesc, n'a pas reparu. Tous ses amis se sont mobilisés pour participer aux recherches en imaginant toutes les hypothèses : blessure, AVC, désorientation, chute dans un aven, accident provoqué par un tiers et transport ailleurs... L'ANOCR, dans un grand élan de solidarité, autour de Maryse Maurence et de sa famille, a réuni environ 80 personnes sur la durée et a participé avec la gendarmerie ou en propre à onze demi-journées de fouilles. La gendarmerie a fait appel dans les premières heures

à des renforts, à l'hélicoptère, à des chiens spécialisés. Elle a réquisitionné les chasseurs et leurs chiens et demandé et obtenu sur trois jours l'intervention d'une équipe de spéléologues pour visiter tous les gouffres répertoriés de la zone. Et bien sûr, elle reste sur le qui-vive. Des avis de recherche ont été publiés dans les médias en plus de la campagne d'affichage faite par les enfants et les petits-enfants. A ce jour, aucune nouvelle. Les prières n'ont pas manqué non plus ; la paroisse de Saint-Gély a organisé un temps de prière le lundi 13 juillet à 18h et l'église s'est retrouvée pleine, pour soutenir la famille dont on sait la grande tristesse et le désarroi.

Étienne était omniprésent et participait avec Maryse à toutes les activités associatives SMLH, AET, ANOCR.... Son dévouement, sa générosi-

té n'étaient jamais en défaut. Je vous invite à lire le beau témoignage d'amitié que lui rendent Michel De Cet et Thierry Lefebvre dans le chapitre V (La grande famille). Michel De Cet a cogéré toute notre action avec cœur et efficacité et je lui en sais gré. En pleine saison estivale, vous montrer disponibles comme vous en avez fait la démonstration par votre présence, systématique pour les uns tout en venant de loin parfois, ainsi que les dizaines voire centaines de messages à destination de Maryse, a été une heureuse constatation pour tous de cette solide camaraderie qui nous rassemble. Il nous reste à espérer trouver une explication à ce qui demeure aujourd'hui un mystère.

Pour ce qui est des informations générales, il n'y a pas eu de trêve estivale pour les mauvaises nouvelles qui nous plongent tous les jours, un peu plus dans une grande perplexité :

\* vague migratoire sans précédent en provenance du Moyen-Orient et de l'Afrique qui déferle sur l'Europe, conséquence de la déstabilisation provoquée par quelques docteurs Folamour, États-Unis d'Amérique en leader incontesté mais la France n'a pas été en reste, en Libye notamment ; cette invasion

non maîtrisée met encore plus à mal l'identité européenne ;

- \* mensualisation des attentats islamistes : Paris, Saint-Quentin-Fallavier (Isère), assaut avorté contre le camp militaire de Fort Béar à Port-Vendres, action terroriste déjouée contre des installations militaires françaises annoncée par François Hollande, terroriste qui se tire une balle dans le pied après avoir assassiné une jeune femme et dernièrement la tentative contrecarrée dans le Thalys...;
- \* économie poursuivant sa dégringolade et remettant en cause le système capitaliste de la mondialisation ;
- \* chienlit provoquée par les zadistes, les roms et autres nomades, les cités hors contrôle...

Pour y répondre, et ce n'est pas particulier à ce quinquennat présidentiel, aucune mesure sérieuse adaptée à la situation n'est décidée. Nous sommes dans une complète ANOMIE, c'est-à-dire que notre société se caractérise par une désintégration des normes qui règlent la conduite de sa population et assurent l'ordre social.

Dans cet univers grisâtre, un seul début de satisfaction : le chef d'état-major des armées, soutenu par le ministre de la défense, a obtenu de haute lutte des décisions qui peuvent paraître modestes, mais qui sont cependant un signe encourageant face à la décroissance de nos capacités militaires. Car, il s'agit bien d'un changement d'attitude vis-à-vis de l'institution militaire conquis sur l'administration : moindre

déflation et création de postes à hauteur de 11.000 dans les forces terrestres, effort accru en personnel pour la cyberdéfense et le renseignement, rallonge de 3,8 milliards d'€ de crédits sur la période 2016-2019... toutes mesures qui répondent directement aux nécessités du moment et qui sont le prix de nos engagements en opérations extérieures comme à l'intérieur du territoire.

Je terminerai en témoignant, au nom de tout le comité directeur du groupement, de notre volonté de venir en aide moralement, et si besoin au-delà, à tous ceux qui souffrent et font face à des maladies éprouvantes, à celles et ceux qui connaissent l'isolement. Faites-nous savoir ces situations si vous en observez autour de vous et si vous pouvez être un relais de notre action, ne serait-ce que par un contact téléphonique et une visite de temps à autre, vous en serez grandement remerciés.

Bien à vous

#### **SOMMAIRE**

#### Le mot du Président

#### Devoir de mémoire:

- P 2 **G**énéral L. Lepic
- P 3 Général J. Murat
- P 5 Libération Montpellier

#### Vie du Groupement:

- P 7 Mot du secrétaire-général
- P 9 Mot du trésorier
- P 9 Action sociale
- P 11 Mot du webmestre
- P 12 Mission reconversion

#### Activités passées

- P 13 Conférences
- P 14 Repas des dames
- P 15 **S**oirée dansante **Alès** avec ANFEM
- P 16 Aqueduc St Clément
- P 17 Croisière sur le Rhin
- P 19 **S**ortie AET au Larzac **C**oncert à St Gervais/M.
- P 20 Flaugergues
- P 21 Marche au Salagou

#### Activités futures

- P 22 ANFEM en Catalogne
- P 23 Conférence-film
- P 24 Marches
- P 25 Randonnées
- P 26 Agenda 2016

## Infos générales

- P 26 **\$**AMI**, A**AAEAI
- P 27 AET, ANORAA, CEACH
- P 28 Conférence, expo-photo
- P 29 GND, 13e DBLE, ONAC

#### La grande famille

- P 30 Etienne MAURENCE
- P 32 **N**ouveaux adhérents, **D**éparts, **C**hangements
- P 33 **P**romotions **D**écorations **T**ableau d'honneur
- P 35 **N**aissances **M**ariages **D**écès

#### <u>Annexe</u>

P 41 Coupons-réponses

# II - DEVOIR DE MÉMOIRE

# 21 - Le général Louis LEPIC

Nous connaissons tous la caserne LEPIC, nom de la caserne de gendarmerie sur l'ancienne emprise de l'École d'infanterie, mais nous connaissons moins la vie et la carrière du général Louis Lepic, brillant soldat de la Révolution et de l'Empire.

Né à Montpellier le 20 septembre 1765 dans une famille de 13 enfants, il s'engage à 16 ans dans les dragons. Chef d'escadrons en 1793, il se bat contre les Vendéens dans l'Armée de l'Ouest jusqu'en 1796. Plusieurs fois blessé, il se fait remarquer par son courage et son humanité envers les Vendéens.

Rejoignant l'armée d'Italie en 1796, il se distingue à nouveau dans les batailles de Vérone

et de Marengo et reçoit encore plusieurs blessures.

Nommé major dans les grenadiers à cheval de la Garde consulaire, il fit avec ce corps, les campagnes de la Grande Armée en Prusse, notamment à AUSTERLITZ, EYLAU et en Pologne où il est nommé général et baron de l'Empire, WAGRAM. Rejoignant l'Espagne en 1810, il sert sous les ordres de MURAT. Promu général de division, il participe à la campagne de Russie dans la Garde impériale puis aux campagnes de Saxe et de France.

Il est fait comte par Louis XVIII en 1815. Rappelé pendant les « Cent jours », il participe à la bataille de WATERLOO puis il est mis en retraite sous la seconde Restauration. Il meurt le 7 janvier 1827 à Andrésy (78), son nom est inscrit sur l'Arc de Triomphe à Paris.

# 22 - Un Héraultais, Compagnon de la Libération

Le 14 juillet 2015, les Compagnons de la Libération ont été mis à l'honneur. Parmi les 1038 Compagnons, figure un Héraultais au parcours militaire particulièrement atypique qui mérite, par sa bravoure et son esprit patriotique, un hommage particulier.

Louis RICARDOU est né le 9 juin 1910 à Lespignan (Hérault), pupille de la nation, il intègre l'Ecole militaire préparatoire de Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard) puis l'Ecole militaire préparatoire de Tulle (Corrèze) jusqu'en 1928. Il s'engage au 363e Régiment d'artillerie, rejoint ensuite le 64e Régiment d'artillerie d'Afrique, puis le 30e R.A.

Il est rayé des contrôles le 1er février 1939 et le lendemain s'engage dans la Légion étrangère où il est affecté à la 13e Demi brigade légère de montagne de la Légion étrangère et participe à la campagne de NORVÈGE, se bat à BJERWICK et NARVIK; simple légionnaire, il est cité deux fois (une palme, une étoile de bronze).

Rapatrié avec la 13, il rallie les Forces françaises libres et participe avec son régiment à l'expédition de Dakar (1940), la prise de Libreville et de Port Gentil (1940), la campagne d'É-RYTHRÉE (Keren, Massaoua) où il est une nouvelle fois cité.

Au cours de la campagne de SYRIE, le 21 juin 1941, il est grièvement blessé et amputé d'une jambe. Il est fait Compagnon de la Libération, par décret du 23 juin 1941. Il passe un an dans différents hôpitaux du Proche-Orient, réformé en 1942, il demande à servir dans les Forces Aériennes Françaises Libres pour devenir « aviateur mitrailleur ». Il obtient l'accord du général De Gaulle sous réserve de démontrer son aptitude aux officiers anglais. Il la démontrera devant deux officiers médusés de le voir entrer dans la tourelle arrière d'un avion à la force des bras.

Affecté au groupe de bombardement Lorraine en novembre 1943, il participe à de nombreuses missions et obtient deux nouvelles palmes sur sa Croix de guerre.

Dans la nuit du 4 août 1944, il décolle pour une mission dans la région de Falaise, son avion est touché et doit effectuer un atterrissage en catastrophe. Des quatre membres d'équipage, deux en réchappent, un sera exécuté par les Allemands. À côté de l'épave on retrouve un petit tas de terre surmonté d'une croix sur laquelle est inscrit : RICARDOU, sergent-chef, 21676.

Le sergent-chef RICARDOU, titulaire de 6 citations (dont 4 palmes), 2 blessures, a été Médaillé militaire, puis nommé chevalier de la Légion d'honneur et Compagnon de la Libération.



# 23 - Souvenirs de guerre du général 2s Jean Murat, adhérent de notre groupement

<u>NDLR</u>: Le bulletin n°2 de l'année 2011 présentait les hauts dignitaires de la Légion d'honneur de notre Groupement dont le général de division (2 S) Jean Murat, grand-croix de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre national du Mérite, blessé au combat en Indochine, 14 fois cité.

Préparant le concours de Saint-Cyr, le général Murat s'engage en 1942 à l'Ecole militaire de Cherchell dont il sort aspirant. Il participe ensuite à la Campagne d'Italie, à la Campagne de France, à la guerre d'Indochine (2 séjours) et à la guerre d'Algérie, essentiellement au sein de régiments de Tirailleurs.

Il a retiré de cette longue expérience des combats, des réflexions, des souvenirs qu'il a conservés par écrit et intitulés « Mes 100 images de guerre » qui sont autant de brèves anecdotes, parfois cocasses, mais qui décrivent le « vécu » journalier d'un combattant. Le général Murat a bien voulu nous confier ces textes dont des extraits sont présentés ci-dessous puis ultérieurement dans d'autres bulletins.

Général Jean-Claude Richez

#### 231 - Déclaration liminaire

Pendant la guerre 1939-1945, j'ai pris part, en 1944, à la campagne d'Italie et à la campagne de France comme chef de section de fusiliers voltigeurs au sein du 4e Régiment de tirailleurs tunisiens (RTT).

J'ai ensuite effectué deux séjours de guerre en Indochine comme commandant de compagnie, de 1949 à 1951 avec le 22e Bataillon de tirailleurs algériens (BTA) et de 1954 à 1956 au sein du 22e Régiment de tirailleurs algériens (RTA).

J'ai enfin pris part à la guerre d'Algérie pendant cinq ans en tant que chef de bataillon chargé de la cellule opérationnelle du groupement formé autour du 7e RTA.

J'ai ainsi pu accumuler une foule de souvenirs de guerre. Un souvenir, au début, ce n'est qu'une simple image inerte et figée. Mais, très rapidement, cette image prend vie et s'anime, entraînant dans son sillage toute une tranche d'histoire.

Pourquoi ai-je choisi ces images plutôt que d'autres, alors qu'elles ne sont pas les plus glorieuses ni les plus importantes ? Certaines parce qu'elles sont insolites, d'autres parce qu'elles sont caractéristiques d'une page d'histoire, d'autre enfin parce qu'elles génèrent en moi beaucoup d'émotion.

Ce recueil n'a qu'un seul but : attirer l'attention sur trois guerres longues, difficiles et meurtrières que l'on a tendance à oublier.

Une campagne d'Italie, une victoire, mais que beaucoup d'historiens qualifient d'inutile, inachevée et meurtrière. Inutile parce que personne n'a jamais vraiment cru à ce deuxième front ouvert pour faire patienter Staline. Inachevée, parce que, dès le débarquement de Normandie, son sort était compté. Meurtrière au point même que certains la compare à des épisodes de la Grande Guerre tant les pertes y furent effroyables et le décor difficile. A titre d'exemple, le 4e RTT, qui mettait en première ligne quelque 2 000 hommes, y perdra, en 6 mois de combat 575 tués, 1 994 blessés et 490 disparus, soit au total 3 059 hommes dont 92 officiers et 347 sous-officiers.

Une campagne de France moins dure mais presque aussi meurtrière : 2 439 hommes hors de combat pour ce même régiment. Une victoire obscurcie quant à moi par l'anéantissement de ma compagnie en décembre 1944.

Une guerre d'Indochine pénible, meurtrière et très lointaine, dans un climat et un terrain hostiles, contre un ennemi accrocheur et motivé. Une campagne mal aimée et longue, sans repos, réclamant un esprit toujours en éveil. Une campagne perdue.

Une guerre d'Algérie elle aussi très longue. Une guerre de chaque jour, avec des épisodes sanglants où s'illustra, entre autre, le 7e RTA qui, en 4 ans, mena 184 opérations d'envergure avec un bilan impressionnant : 2 232 fellaghas hors de combat, 1 824 armes récupérées, mais avec des pertes malheureusement tout aussi importantes : 290 tués et 717 blessés. Des pertes qui montrent bien l'acharnement des combats. Une guerre gagnée sur le terrain mais perdue devant l'opinion.

# 232 - Campagne d'Italie - généralités

Inutile cette campagne, peut-être, mais pas pour la France. C'est bien le Corps expéditionnaire français qui, par son comportement au combat et le génie de son chef, le général Juin, va remettre en selle l'armée française et permettre à la France, en fin de compte, de se retrouver, au moment de la signature de la reddition allemande, dans le dernier carré des vainqueurs et d'avoir un siège privilégié au Conseil de Sécurité de l'ONU, entre autres. Un exploit si l'on songe à

1940! Un exploit, mais à quel prix!

Chef de section de fusiliers voltigeurs au sein de la 1re compagnie du 4e RTT, j'ai, quant à moi, suivi le périple de mon régiment, de la région de Cassino jusqu'à Sienne. J'ai ainsi participé :

- à la phase défensive d'un mois sur le Castelonne, à 3 km de Cassino, visant à tenir le saillant enlevé aux Allemands, de haute lutte, lors de la deuxième offensive sur Cassino, celle communément appelée la bataille du Belvédère. Une défensive caractérisée par des bombardements journaliers intensifs.
- aux combats de rupture de la ligne Gustave à Castelforte,
- aux combats de rupture de la ligne Hitler à Pico et au Campo del Morti notamment,
- à l'exploitation en direction du Nord, facile jusqu'à Rome, extrêmement dure au-delà. Un combat retardateur amenant des accrochages ponctuels tout aussi sanglants que les combats devant la ligne Gustave.

Sienne délivrée, le régiment se regroupera dans la région de Casanova où il se réorganisera et s'entrainera en vue du débarquement dans le sud de la France.



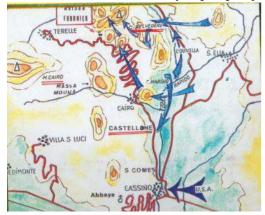
# 233 - Campagne d'Italie. Montée en ligne sur le Castellone – 28 février 1944

Le 4e RTT a déjà participé du 25 au 31 janvier à la deuxième offensive sur Cassino, celle qui est passée dans l'histoire sous le nom de « Bataille du Belvédère ». Il y a perdu 262 tués, dont son colonel et 13 officiers, 424 disparus et il compte 744 blessés. Le régiment est relevé le 4 février.

Après s'être reconstitué, il remonte en ligne, en position défensive sur le Castellone, un sommet conquis de haute lutte lors de l'offensive de janvier. C'est de là qu'il assistera en spectateur, en mars, à la troisième offensive qui sera un nouvel échec.

Cette nuit du 28 au 29 février 1944, au cours de laquelle la 1re compagnie du 4° RTT monte en ligne, est particulièrement éprouvante. La pluie tombe depuis plusieurs heures et la nuit est si noire que, de peur de se perdre, chacun s'est accroché, sur ordre, au ceinturon de l'homme qui le précède.

Cette compagnie, qui grimpe péniblement dans la nuit, est radicalement différente de celle qui a combattu, en janvier, lors de l'attaque de la ligne Gustave, au cours de laquelle elle a subi des pertes considérables. Tous ses officiers, la grande majorité de ses sous-officiers et la plupart de ses hommes sont nouveaux. Moi-même, sorti de l'école de Cherchell en avril 1943, j'ai pris le commandement de ma section il y a quelques jours seulement.



Je n'ai pas de renseignements précis sur ce qui nous attend. Je sais simplement que nous devons relever des éléments du 8e Marocains et prendre position sur le Castellone, un sommet de huit cents mètres d'altitude, situé à quelques trois kilomètres de Cassino.

La pente est sévère. Les capotes et les sacs gorgés d'eau semblent peser une tonne. Les hommes éprouvent les pires difficultés à garder leur équilibre dans la boue avec leurs brodequins à semelles de caoutchouc. Je marche en serre-file, avec pour rôle d'aider d'éventuels trainards. Tout se passe très bien. Mais la progression devient de plus en plus pénible, toujours sous la pluie, et dans le noir le plus complet.

Le guide a maintenant délaissé le chemin muletier où la progression était relativement aisée. La colonne grimpe tout droit, par la plus grande pente. Les hommes, le souffle court, sont fourbus.

Heureusement de petites pauses viennent entrecouper la progression.

Mais maintenant cette pause est très longue, une quinzaine de minutes, trop longue à la réflexion. Pris d'un affreux pressentiment, je remonte la colonne pour m'apercevoir qu'un tirailleur a perdu le contact avec l'homme qui le précédait. Nous sommes une cinquantaine en rade, sans guide!

Je ne vois qu'une alternative. Soit attendre qu'on vienne nous chercher. C'est une solution sage, mais elle fera perdre du temps et elle pourrait bien compromettre la relève. Soit continuer vers le haut. Il ne devrait pas y avoir trop de problème, du moins tant que nous monterons. Ce sera plus délicat à l'approche du sommet. Mais surtout, il ne faudra en aucune façon redescendre de l'autre côté. J'opte pour cette solution.

Maintenant la pente devient plus douce. Le sommet ne devrait pas être loin. J'avance prudemment. De temps en temps, j'appelle d'une voix mal assurée « *Mon lieutenant*, *Mon lieutenant* ». Ce serait vraiment comique si je n'étais terriblement inquiet!

La sourde inquiétude qui m'étreint depuis plusieurs minutes se dissipe totalement quand, après un nouvel appel, une voix irritée, et plus assurée que la mienne, me répond « espèce de c...tu vas la fermer ».

Mon Dieu que cette insulte, qui met fin à mes angoisses, me paraît agréable! Je me sens soulagé, heureux et fier d'avoir rempli ma mission, enfin la mission que je m'étais fixée, celle de ramener à bon port tous les retardataires.

Je retrouve mon commandant d'unité dans une tente éclairée par une bougie. Il ne s'est même pas rendu compte de l'incident Mon « premier exploit » de la campagne d'Italie restera donc ignoré de tous !!!

#### La relève ne correspond en rien à ce qu'on a pu m'apprendre

La relève commence. Un chef de section du 8e Marocains me prend par la main. Il fait si noir que je ne le vois même pas. Il m'installe dans ce qui fut son poste de combat. Nous n'avons même pas échangé un seul mot. Mon sous-officier adjoint, un Français musulman, un vieux soldat au passé militaire bien garni, essaie d'avoir quelques consignes. Peine perdue, entre Tunisiens et Marocains on ne se comprend pas ou on ne veut pas se connaître. Je reste donc à mon poste. Il s'agit, en fait, d'un trou où, trempé jusqu'aux os, j'attends que le jour se lève.

Et quand le jour se lèvera, je m'apercevrai, avec stupéfaction, dans la lueur blafarde, que toute la nuit j'ai tourné le dos à l'ennemi faisant face aux positions amies.

## 234 - Campagne d'Italie. Les « Christ en Croix » - mars 1944

#### Le 1er Bataillon du 4e RTT se trouve en posture défensive sur le Castellone. Il y restera un mois.

Je repère un brodequin. Je le ramasse. Horreur ! Le pied en putréfaction est encore à l'intérieur ! Ce ne sont pas des lacets qui pendent mais des nerfs, ou je ne sais quoi !

Je marche courbé tant la pente est sévère. Je trébuche presque sur six cadavres, les bras en croix, alignés côte à côte, comme à la parade. Tous sont emmaillotés, telles des momies, dans une couverture qui les lie au brancard. Ces « Christ en croix » qui attendent là leur évacuation, sont des Américains.

#### Premières images de guerre décapantes!

En réserve de compagnie, pour quelques jours, j'étais parti en reconnaissance autour de ma position installée à contre pente du Castellone, un massif d'à peu près 800 mètres d'altitude, un désert très pentu de cailloux, aux innombrables ravins. Une position à contre pente, là où on est à l'abri des tirs de l'artillerie et des mortiers qui matraquent sans discontinuer le sommet.

Écœuré, j'abrège ma reconnaissance. Tout n'est pas négatif puisque je rapporte beaucoup de matériel récupéré sur ce que les Américains, nos prédécesseurs, ont abandonné sur le terrain. Quelques centaines de boites de fromage et de pâté. Elles nous paraissent évidemment excellentes parce qu'elles ne se trouvent pas dans nos rations. Nous avons aussi récupéré des couvertures qui nous permettront de passer plus agréablement les nuits très fraîches actuellement.

J'ai aussi déniché une carabine en excellent état, dont les Français ne sont pas encore dotés.

## Ces « Christ en croix » resteront bien le souvenir marquant du Castellone. Et pourtant les souvenirs ne manquent pas.

La troupe subit des bombardements qui peuvent durer des heures.

C'est d'abord au sommet, le matraquage incessant de la position. Des centaines d'obus y sont chaque jour déversés. Comme il est impossible de s'enterrer, les hommes ont réalisé des abris sommaires faits de murettes de pierres. Ils y subissent des bombardements qui durent en général des heures.

Chaque déplacement amène un déluge de feu déclenché sûrement à partir de l'observatoire du Cairo, un massif qui domine de plus de huit cents mètres le Castellone.

La position ne s'anime que la nuit venue. C'est le moment de la distribution des vivres et de la visite du médecin. Les chefs reprennent contact avec les hommes. Plus tard arriveront les convois de ravitaillement.

Puis ces mêmes convois transformés en convois sanitaires, chargés de blessés et de corps déjà raides, dévaleront les pentes boueuses du Castellone au gré de la démarche hésitante des mulets.

#### Le grand spectacle du Vésuve

C'est aussi un jour, l'éruption du Vésuve qui provoque une gigantesque colonne de fumée, de plusieurs kilomètres de haut, qui restera visible, immobile, plusieurs jours. On la contemplera un jour. Par la suite, fondue dans le panorama, elle sera vite oubliée.

#### Un autre show encore bien plus impressionnant

C'est un autre jour, le 15 mars, le bombardement de Cassino par trente vagues de bombardiers, composées chacune d'une vingtaine de gros avions formés en triangle, qui déverseront plusieurs heures durant quelques milliers de tonnes de bombes.

Très vite, ce grand show lassera tous les spectateurs, d'autant plus que la vallée de Cassino disparaitra sous la poussière dès les premières vagues.

#### Une relève ratée, heureusement sans conséquences

C'est aussi notre relève, de nuit, par un régiment irlandais. Une relève perturbée par l'intrusion d'une patrouille allemande, vite repoussée mais qui aura la terrible conséquence de nous retarder de plusieurs heures et de nous obliger à traverser, de jour, la vallée de l'Inferno à la vue des observatoires allemands. Une marche trop rapide pour des hommes statiques depuis un mois. Des obus fumigènes fusants, formant écran, pour tenter de nous soustraire aux vues de l'artillerie ennemie. Une entrée à l'abri dans les gorges de l'Inferno, par petits groupes, en désordre pour ne pas dire en pagaille. Compagnies et sections sont mélangées. Les hommes sont exténués. Plusieurs profèrent des injures en arabe. Certains crachent ostensiblement en passant devant le général de Monsabert venu nous accueillir.

Enfin le repos! Plus tard, allongé sous une couverture, je savoure le printemps italien. La température est douce, le ciel d'un bleu profond. C'est la détente. Une jouissance inouïe me submerge.

Dans le courant de l'après-midi, notre commandant de division s'adresse aux officiers. Son propos est simple. Les actions défensives que nous venons de vivre ne valent même pas d'être mentionnées. Aucune citation ne sera d'ailleurs décernée. Seule l'offensive compte. Les choses sérieuses commenceront en mai ! Je jette un coup d'œil aux « Anciens ». Je suis rassuré. Ils sont tout aussi ébahis que moi.

Psychologie du commandement dont on nous rebat les oreilles en permanence et dont on parlera encore dans des décennies!

Une petite guéguerre, peut être banale et sans faits très marquants pour le Commandement, mais une guéguerre qui devait tout de même coûter aux deux bataillons engagés 29 tués et 186 blessés.

L'évocation des souvenirs de guerre du Général Murat sera poursuivie dans des bulletins ultérieurs.

Général Jean-Claude Richez

# 24- Évocation de la libération de Montpellier en 1944



Le 30 août 2015, à l'occasion de la commémoration 2015 de la libération de Montpellier, en 1944, Françoise Cambon de Lavalette, épouse Wood, a lu un texte écrit par son père, le général (†) Véran CAMBON DE LA VALETTE.

NDLR : Nous avons choisi de vous faire partager ce texte, particulièrement fort, en le reproduisant ci-après, dans le cadre de notre rubrique « Devoir de mémoire »

A côté de Françoise Wood, André Hautot, président du Centre régional de la Résistance et de la Déportation Véran Cambon de Lavalette.

# Allocution au monument aux Martyrs de la Résistance le 30 août 2015.

Il y a 71 ans, les Montpelliérains pouvaient lire sur tous les murs cet appel du lieutenant-colonel LEROY, commandant d'armes :

« Habitants de Montpellier! Votre belle ville est libérée! Vous êtes des hommes libres! C'est dans la joie et l'allégresse générale que nous nous réjouissons.... Nous faisons appel à tous les citoyens pour s'associer à nous, dans le consentement général aux mesures d'ordre, indispensables à la reprise de la vie sociale. Cet ordre, nous le rétablirons ensemble... Vive! Montpellier! Vive la France Éternelle ».

« Vaste programme! », aurait pu dire le général de Gaulle.

Tout ne fut pas si simple.

Il reste encore quelques témoins qui conservent dans leur cœur ce moment qui effaçait l'humiliation de 1940 et qui mettait fin, pour Montpellier et sa région, à 21 mois d'oppression due à l'occupation, aux exécutions de patriotes, à la cruelle présence de la Gestapo à la Villa des Rosiers et de la Milice, dite française, installée dans la caserne De Lauwe.

L'espoir de la victoire finale pointait évidemment, depuis le 6 juin 44 et le débarquement des Alliés et de la 2e D.B. du général Leclerc en Normandie le 1er août 1944 à Utah Beach La Grande Dune, mais le temps passait et Paris n'était pas encore libéré.

Le 15 août 44 en Provence, le débarquement des troupes d'A.F.N. et d'Italie, sonne la libération du midi de la France. Il attribuait aux maquis languedociens des missions primordiales pour l'exécution de tous les plans opérationnels dans leurs secteurs, en vue de paralyser les mouvements ennemis et harceler les troupes allemandes de l'ouest se portant vers le nouveau front ou cherchant à fuir vers le Rhône.

Le 19 août, une colonne allemande traverse Montpellier. Le 21 au matin, c'est, sur un ordre supérieur, le départ précipité et peu reluisant de la garnison allemande. Une photo matinale et un film, pris à la sauvette par de courageux Montpelliérains, en témoignent.

La libération de Montpellier était donc effective le 22 août 44.

L'efficacité du N.A.P. (organisme de la Résistance pour le Noyautage de l'Administration Publique) se dévoila. Infiltrés dans tous les services, ces résistants de la première heure ont pu prendre la série de mesures qui s'imposaient comme l'arrestation des miliciens et de collaborateurs notoires. Mais ce fut aussi la réorganisation de la vie publique, la diffusion des ordres et des nouvelles par la presse et la radio. Le 23, un « Comité provisoire de libération » est créé, présidé par Jacques Bounin, qui sera confirmé dans ses fonctions de Commissaire régional de la république pour le Languedoc-Roussillon.

Entre temps, la Résistance avait dû faire face à une situation inquiétante. La fuite de la garnison allemande, le 20 août, n'avait pas mis fin à la menace. Différents maquis entrent dans Montpellier. Mais des éléments de la Wehrmacht en retraite continuent à traverser Montferrier qui est le lieu de passage d'un des itinéraires du repli allemand. Le Comité de Libération décide, le 24 août, d'intervenir. La « bataille de Montferrier » restera un épisode marquant de la résistance montpelliéraine. Y prennent part 700 hommes environ de toutes provenances (des tirailleurs malgaches restés en France aux Milices Patriotiques du Front National et des guérilleros espagnols aux maquisards du C.F.L.N. et d'un groupe F.T.P.). Ils sont munis d'armes saisies dans un train mitraillé par l'aviation. L'attaque commence le 25 à 9 heures 30 : c'est un succès. Les Allemands décrochent au milieu de l'après-midi en emportant leurs morts et leurs blessés. Parmi les morts de la Résistance, six fusillés.

Dès le lendemain, le 26 août 44, les maquisards font leur entrée dans la ville, acclamés par les Montpelliérains.

Le 29 août, dans la soirée, un détachement blindé tricolore précède l'entrée **triomphale du général de Lattre de Tassigny le 2 septembre**. L'enthousiasme est visible grâce aux photos officielles qui montrent le général acclamé par la foule place de la Préfecture puis saluant les maquisards, en compagnie de Jacques Bounin et de Gilbert de Chambrun, commandant régional des F.F.I. Le lieutenant-colonel Leroy, qui a ouvert notre propos par son vibrant appel, est avec eux.

Une bataille était gagnée. Il fallait encore gagner la guerre. Les plus courageux des maquisards se sont alors engagés généreusement pour former avec leurs chefs deux brigades du Languedoc qui deviendront les 80e et 81e R.I. Chacun pense aux prisonniers de 1940, aux Déportés qu'il faut aller libérer dans leurs camps, et à tous ceux qui sont morts courageusement pour sauver leur patrie de l'esclavage nazi et dont on retrouve peu à peu les cadavres dans les charniers.

Aujourd'hui, l'évocation de cette page d'Histoire de la France, devant ce monument, nous rappelle que, lorsque la Liberté et les Droits de l'Homme sont menacés, le courage, la solidarité, la tolérance et les forces morales des citoyens restent la sauvegarde de la Nation. Elle nous suggère, en ce moment où certaines dictatures sont en train de sombrer, mais où le terrorisme menace la paix dans le Monde, qu'il n'y a véritablement libération que si la Démocratie et la Liberté restent les seuls vainqueurs. Il nous revient à nous, vétérans des mouvements de la Résistance et des forces combattantes de la France Libre, d'appeler les jeunes générations à faire vivre et à transmettre l'héritage de la Résistance et de ses idéaux.

# III – VIE DU GROUPEMENT « HÉRAULT »

# 31 - Assemblée générale départementale 2015

Notre assemblée annuelle s'est tenue le 23 avril 2015 à la caserne Lepic. Elle a réuni 96 adhérents auxquels il convient d'ajouter 31 pouvoirs, soit au total 127 participations représentant 23% des adhérents.



À 9 h 15, le colonel Claude Gradit ouvre la séance et souhaite la bienvenue aux adhérentes, aux adhérents et aux épouses présents. Il demande ensuite à l'assemblée de se joindre à lui pour un moment de recueillement en mémoire des 23 adhérents disparus depuis notre dernière assemblée.

Les différentes questions sont ensuite abordées par les intervenants :

- **Jean-Claude Rivenq**, secrétaire général, présente la situation des effectifs qui s'élèvent à 553. Il présente ensuite un bref compte rendu sur la préparation de cette journée et insiste sur l'intérêt de respecter les délais de réponse afin de faciliter la tâche des organisateurs.
- Jean-Marc Dessonet, trésorier, présente la situation financière du groupement qui n'appelle pas de remarques particulières.
- **Richard Capdevilla**, commissaire colonel (er), vérificateur aux comptes, souligne la qualité du travail effectué par le trésorier et demande à l'assemblée de donner son quitus au trésorier.
- **Michel Brunet**, délégué national à l'action sociale, dresse le bilan des actions menées tant au niveau local que national. Le détail des dispositions présentées est à consulter sur le site ANOCR.
- Claude Gradit prend la parole pour présenter le rapport moral du groupement. A l'appui d'un diaporama, il présente les nombreuses activités du groupement et les participations aux différentes manifestations patriotiques. Il développe ensuite les multiples actions entreprises dans le cadre du recrutement de nouveaux adhérents et invite les membres présents à participer à cette action vitale pour notre association.

Il fait voter le principe de l'accueil à l'ANOCR des membres non officiers de l'Amicale des anciens de l'EAI dont la dissolution est annoncée avant la fin de l'année. Pour bien connaître cette amicale dont il a été le président pendant 10 ans, il imagine que ce "recueil" ne concernera que très peu de personnes.

Il est procédé ensuite au renouvellement du comité directeur (CoDir) : 4 des 6 membres dont le mandat arrive à expiration se représentent aux suffrages de l'assemblée : sont donc successivement réélus à l'unanimité Claude Falcou, Eliette Héritier, Jacques Leclercq et Jean-Claude Rivenq et dans la foulée de l'AG, le lieutenant-colonel (er) Francis Pigeaud nous a fait l'heureuse surprise de vouloir rejoindre le CoDir. Il sera confirmé à la prochaine AG.

Le président remercie le colonel **Lucien Berrod** pour sa longévité au sein du Comité directeur. 35 années de dévouement : de 1980 avec le colonel Dufrenne, les généraux Nicot, Poty, Brodiez, Barascud jusqu'à 2015 avec lui-même. Il assurera même la présidence par intérim au décès de Pierre Nicot. Il remercie aussi à nouveau **Michel De Cet** qui avait gardé un fil à la patte tant avec l'organisation des randonnées qu'avec la réalisation du bulletin.

Après une courte pause, le président accueille les invités : le colonel **Marc Vidal** représentant le général cdt la gendarmerie du Languedoc-Roussillon, le général 2s **Didier Simon** du conseil d'administration de l'ANOCR - président du groupement 49 et les présidents d'associations sœurs fidèles à ce rendez-vous (CEACH, SMLH, AOR, IHEDN-LR, AAAEAI, ASAF, ALAI, AASGH, AALEME...).

Après avoir remercié la gendarmerie de son accueil et excusé madame Lorraine Acquier, adjoint au maire de Montpellier, appelée à une action prioritaire du dernier moment, et qui rejoindra plus tard, il donne la parole au général Simon pour un point de situation sur le dossier porté par l'ANOCR sur la reconversion des officiers dont il est le délégué national <sup>(1)</sup>.

L'assemblée est ensuite invitée à rejoindre le mât des couleurs pour la cérémonie traditionnelle de levée des couleurs, d'hommage aux morts pour la France et par extension aux morts de l'ANOCR. Comme toujours, une vibrante Marseillaise sera chantée par tous les participants.

À l'issue du pot organisé par l'escadron de gendarmerie de Lodève qui réunissait invités et adhérents, le bon repas de cohésion chez le traiteur Parguel a été apprécié par les 103 convives présents.

Jean-Claude Riveng

La venue de Didier Simon à Montpellier a été l'occasion d'une réunion avec Thierry Lefebvre, vice-président cofondateur etdélégué régional "Implic'Action", et Dominique Lecerf. Dominique Lecerf, compte tenu de son cursus universitaire, a accepté, à la satisfaction unanime, d'être le chargé de mission d'appui à la reconversion pour l'ANOCR 34, en lien étroit avec Implic'action. Retrouvez son article (§ 36) qui résume l'intervention du général Simon pendant l'AG et décline notre action possible à l'échelon du Groupement.

ANOCR 34 - 3 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier

#### 32 - Comité directeur 2015-2016 de l'ANOCR 34

Présidents d'honneur : général 2s *Terre* Rémy **Brodiez** (1996-2001)

général de corps d'armée Terre 2s Guy Barascud (2001-2008)

Président : colonel (er) Terre Claude Gradit

Vice-présidente/conseillère veuves : madame Eliane Schiffer
Vice-président/ conseiller Armée de l'air : général de brigade aérienne 2s François Monssus
Vice-président/conseiller Marine nationale : contre-amiral 2s Jean Dufieux
Vice-président/conseiller Gendarmerie nationale : général de division 2s Georges Delclos
Vice-président/conseiller Services interarmées : médecin en chef (er) Hubert Naves

<u>Secrétaire</u> : colonel (er) *Terre* **Jean-Claude Rivenq**Secrétaire suppléant :

<u>Trésorier</u> : commandant (er) *Terre* **Jean-Marc Dessonet** Trésorier suppléant : lieutenant-colonel (er) *Terre* **Jacques Leclercq** 

#### <u>Délégués</u>

Relations avec les autres associations : lieutenant-colonel (er) Terre Francis Pigeaud

Organisation des randonnées : colonel (er) Terre Marc-Alain Wood

(avec Hélène Janin, général 2s Gendarmerie Michel De Cet, général 2s Air/Chasse Grégoire Diamantidis, général de division 2s Gendarmerie Pierre Dolo, capitaine (er) Terre/Artillerie sol-air Jean Dubeau, lieutenant-colonel (er) Terre/Infanterie Marcel Maver et capitaine de frégate (er) Aéronavale Jacques Religieux)

Organisation des marches : lieutenant-colonel (er) Terre Jacques Leclercq et colonel (er) Terre Michel Dumarché

Devoir de mémoire : général 2s Terre Jean-Claude Richez

Affaires sociales : colonel (er) Terre/Génie Michel Brunet avec mesdames Éliette Héritier, Alix Marconnet et Éliane Schiffer

Organisation des sorties de proximité et voyages touristiques : madame Hélène Aigueperse et colonel (er) Terre Michel Dumarché

Chancellerie: lieutenant-colonel (er) Terre Claude Falcou

Webmaster: lieutenant-colonel (er) Terre/ALAT Didier Bibard

Réalisation du bulletin : lieutenant-colonel (er) Terre Maurice Beaune

-----

Le comité directeur issu de la dernière A.G. départementale a fait sa **réunion de rentrée** le lundi 31 août. Les membres qui le composent étaient là au grand complet et, en fin de réunion, ils ont pu satisfaire à la traditionnelle photo sur le perron du bâtiment de la DMD Hérault.



ANOCR 34 - 3 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier

#### 33 - Le mot du trésorier

À ce jour, certains d'entre vous, n'ont pas encore payé leur cotisation 2015 (1).

(1) Dans le doute, téléphonez-moi au 04 67 42 29 03 ou 06 32 56 14 84, je vous renseignerai sur votre situation.

## Cotisations/abonnements en vigueur pour 2015 (et inchangés pour 2016)

GRADE (ou équivalent selon les armées, armes et services)	OFFICIERS			ASSOCIÉ(E)S, VEUVES, VEUFS D'OFFICIERS		
	Cotisation	Abonnement	Total	Cotisation	Abonnement	Total
Officier subalterne	14,00 €	10,00 €	24,00 €	7,00 €	5,00 €	12,00 €
Commandant	17,00 €	10,00 €	27,00 €	8,50 €	5,00 €	13,50 €
Lieutenant-colonel	19,00€	10,00 €	29,00 €	9,50 €	5,00 €	14,50 €
Colonel	22,00€	10,00 €	32,00 €	11,00 €	5,00€	16,00 €
Général	28,00 €	10,00 €	38,00 €	14,00 €	5,00 €	19,00 €

Le chèque, libellé à l'ordre de ANOCR 34, doit être adressé à : Jean-Marc DESSONET 29 Allée Pierre Brasseur 34070 Montpellier

Jean-Marc Dessonet

# 34 – Informations du délégué à l'action sociale

#### A/Les brèves

## 1- Carte nationale d'identité (CNI) :

Rappel des règles concernant la prolongation de validité de 5 ans, publié le 27 juillet 2015 - Direction de l'information légale et administrative (Premier ministre).

Afin de remédier aux difficultés rencontrées par les voyageurs munis d'une carte nationale d'identité (CNI), dont la date de validité faciale ne correspond plus à la durée de validité réelle, un rappel des règles de validité des CNI a été effectué auprès des compagnies aériennes. C'est ce qu'indique le ministre de l'Intérieur dans une réponse ministérielle publiée le 30 juin 2015. En outre, la rubrique « conseils aux voyageurs » sur le site web du ministère des Affaires étrangères précise, pays par pays, si une CNI dont la date de validité est en apparence dépassée est utilisable pour rentrer dans le pays. De manière générale, ce site recommande toutefois de privilégier l'utilisation d'un passeport valide, qui constitue le titre de voyage de droit commun.

Par ailleurs, l'annexe de l'accord européen sur le régime de la circulation des personnes entre les pays membres du Conseil de l'Europe, listant les documents permettant la circulation sur le territoire des pays signataires, est en cours de modification pour prendre en compte les cartes d'identité prorogées.

Enfin, la directive du 29 avril 2004 relative au droit des citoyens de l'Union européenne et des membres de leurs familles de circuler et de séjourner librement sur le territoire des États membres, pose le principe selon lequel les citoyens européens peuvent circuler librement, munis d'une carte d'identité ou d'un passeport en cours de validité, à seule fin de justifier de leur identité. Cette directive prévoit également que, lorsque le citoyen ne dispose pas du document de voyage requis, tous les moyens raisonnables doivent lui être accordés afin de lui permettre d'obtenir ou de se procurer les documents requis ou de faire confirmer ou prouver par d'autres moyens qu'il bénéficie du droit de circuler et de séjourner librement.

Depuis le 1er janvier 2014, les CNI délivrées à des personnes majeures entre le 2 janvier 2004 et le 31 décembre 2013 sont prolongées automatiquement de 5 ans sans que la date de validité indiquée sur la carte ne soit modifiée.

Sur Service-public.fr: Carte nationale d'identité (http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/N358.xhtml)

## 2- Décès

Compte bancaire du défunt : plafonnement des sommes pouvant être prélevées

Publié le 20.05.2015 - Direction de l'information légale et administrative (Premier ministre)

La personne qui s'occupe des obsèques d'un défunt peut régler les frais funéraires en utilisant l'argent disponible sur le compte bancaire de ce dernier dans la limite de 5 000 euros. C'est ce que précise notamment un arrêté publié au Journal officiel du jeudi 14 mai 2015.

Par ailleurs, dès lors qu'une personne justifie de sa qualité d'héritier, elle peut :

- obtenir le débit sur le compte du défunt de tout ou partie des actes conservatoires (pour le paiement des frais de dernière maladie, des impôts ou encore des loyers) dans la limite de 5 000 euros,
- clôturer les comptes du défunt et obtenir le versement de ces sommes, si le montant est inférieur à 5 000 euros.

Sur Service-public.fr:

Je dois faire face au décès d'un proche Qui doit payer les funérailles ?

Que devient un compte bancaire en cas de décès ? Comment prouver sa qualité d'héritier?

(http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F16507.xhtml) (http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F17059.xhtml)

(http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F1451.xhtml) (http://vosdroits.service-public.fr/particuliers/F12697.xhtml)

#### B/Les dossiers

# 1 - Vacances scolaires 2015-2016.

Date de rentrée des classes : mardi 1er septembre 2015.

La semaine de 4 jours et demi à l'école primaire, avec école le mercredi matin. est devenue obligatoire (sauf pour les établissements d'enseignement privé sous contrat).

Suite au nouveau découpage des régions, le Conseil supérieur de l'éducation (C.S.E.) a décidé de modifier les zones académiques ainsi que les périodes de vacances scolaires dès la rentrée 2016,

#### Zones académiques

Zone A: académies de Besançon, Bordeaux, Clermont-Ferrand, Dijon, Grenoble, Limoges, Lyon et Poitiers;

**Zone B:** académies d'Aix-Marseille, Amiens, Caen, Lille, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Orléans-Tours, Reims, Rennes, Rouen et Strasbourg.;

Zone C: académies de Créteil, Montpellier, Paris, Toulouse et Versailles.

	Zone A	Zone B	Zone C
Rentrée scolaire des élèves	mardi 1er	mardi 1er	mardi 1er
	septembre 2015	septembre 2015	septembre 2015
Vacances de la Toussaint	du samedi 17	du samedi 17	du samedi 17
	octobre	octobre	octobre
	au lundi 2	au lundi 2	au hindi 2
	novembre	novembre	novembre
Vacances de Noël	du samedi 19	du samedi 19	du samedi 19
	décembre 2015	décembre 2015	décembre 2015
	au lundi 4 janvier	au lundi 4 janvier	au lundi 4 janvier
	2016	2016	2016
Vacances d'hiver	du samedi 13 février	du samedi 6 février	du samedi 20 février
	au lundi 29 février	au lundi 22 février	au lundi 7 mars
Vacances de printemps	du samedi 9 avril	du samedi 2 avril	du samedi 16 avril
	au lundi 25 avril	au lundi 18 avril	au lundi 2 mai
Début des vacances d'été (grandes vacances)	à partir du 5 juillet	à partir du 5 juillet	à partir du 5 juillet

# 2- Personnes âgées : des réponses concrètes aux personnes âgées et à leurs aidants.

La ministre des Affaires sociales et de la Santé et des Droits des femmes a lancé, le 4 juin, 2015, le **portail internet** d'information destiné aux personnes âgées en perte d'autonomie et à leurs proches.

Le lancement de <u>www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr</u>, a pour objectif de faciliter le quotidien des personnes âgées.

La perte d'autonomie est devenue une réalité pour de très nombreux Français. Il convient de leur apporter des réponses concrètes pour surmonter les difficultés qu'ils rencontrent dans cette étape de leur vie.

Le projet de loi d'adaptation de la société au vieillissement entrera en vigueur début 2016. Que prévoit-il ?

D'abord, une meilleure information des personnes âgées et de leurs aidants.

Trouver les coordonnées d'une maison de retraite ou savoir à quelle aide on a droit est souvent un vrai parcours du combattant. Il fallait donc un portail unique pour **garantir une information simple**.

#### - Quelles informations y trouver?

Ce portail se veut avant tout pratique et utile. C'est une seule adresse pour toutes les réponses. Une seule adresse pour faciliter le quotidien des personnes âgées et de leurs proches.

Il répond à des questions concrètes : comment bénéficier d'une aide pour l'emploi d'une assistante de vie ? Comment trouver une structure d'accueil près de chez moi ? Comment aménager mon logement ? Comment être mieux protégé face aux colporteurs ?

Des réponses seront désormais à portée de clic! Le site propose aussi un annuaire des établissements susceptibles d'accueillir les personnes âgées près de leurs proches. Le portail regroupe par ailleurs les noms et les coordonnées de tous les services chargés des personnes âgées et de la prise en charge de l'autonomie dans chaque département.

Et parce que tout le monde n'a pas accès à Internet, une **plateforme téléphonique** est aussi accessible au <u>0 820 10 39 39</u> du lundi au vendredi de 09 h 00 à 18 h 00.

#### - D'où proviennent les informations et qui garantit leur fiabilité?

Les informations proviennent du Ministère des Affaires Sociales, bien sûr, mais également des Caisses de retraites, des départements, des fédérations d'établissements et de services, ou encore des associations de personnes âgées et de leurs aidants. Nous avons construit ce portail avec eux pour nous assurer que les informations soient fiables et complètes. La Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA) est chargée de s'assurer de la cohérence des informations et de leur mise à jour.

#### - Les personnes âgées pourront-elles disposer, via le site, d'une évaluation du coût de leur séjour en EHPAD.

Le portail propose un « *simulateur* » qui permet au futur résident d'un EHPAD d'estimer, en seulement quelques clics, le montant qui restera à sa charge une fois déduites les aides publiques auxquelles il peut prétendre, en particulier l'APA (allocation personnalisée d'autonomie), l'APL (aide personnalisée au logement) ou l'ALS (allocation de logement social).

C'est une première étape, importante. En 2016, les tarifs de chaque établissement seront également disponibles directement sur le site, comme le prévoit le projet de loi d'adaptation de la société au vieillissement.

Michel Brunet

## 35- Le mot du webmestre

#### De l'intérêt de s'identifier sur le site

Si vous possédez une adresse électronique et que vous l'avez communiquée au bureau de l'association, vous avez très certainement reçu un message vous invitant à vous connecter au site de l'ANOCR34 (http://www.anocr34.fr/), à l'aide d'un identifiant et d'un mot de passe. Si tel n'est pas le cas, contactez le webmestre (didierbibard@me.com).

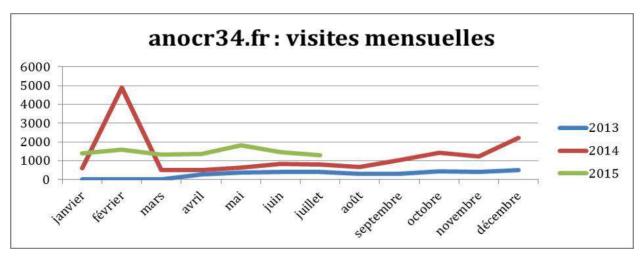
En vous identifiant sur le site, vous allez accéder à un certain nombre d'informations réservées aux membres de l'association :

- la liste des adhérents (l'annuaire complet sera mis en ligne dans les prochains mois),
- la liste des anniversaires connus, c'est-à-dire qui nous ont été communiqués par les adhérents (environ 300 actuellement),
- l'affichage en page d'accueil des anniversaires du jour,
- le présent bulletin dans sa version numérisée (et les précédents numéros depuis 2009),
- des articles supplémentaires...

Bref, un site plus riche en infos. Et n'ayez aucun scrupule à solliciter le webmestre en cas de problème technique!

# Fréquentation du site

Le graphique ci-dessous vous donne un aperçu de l'évolution de la fréquentation du site de l'ANOCR34. Le "pic" de février 2014 correspond à une tentative de piratage. Pour 2015, sur les sept premiers mois de l'année, la moyenne se situe à 1 466 visiteurs mensuels (1 280 en 2014 et 290 en 2013 sur neuf mois).



# Offre d'emploi

Webmestre ANOCR34 cherche webmestre adjoint pour assurer permanence rédactionnelle du site en cas d'absence prolongée ou incapacité majeure ou définitive.

Quelques connaissances, même sommaires, dans l'administration de site internet exigées.

Contacter le webmestre (didierbibard@me.com) ou le président qui fera suivre.

Didier Bibard

# 36 - Le mot du chargé de mission « appui à la reconversion »

#### MARA, enjeu social pour l'ANOCR

Retraite n'est pas synonyme d'inactivité. Et retraite militaire - par choix, par construction de vie, par nécessité... - se conjugue souvent avec « reconversion ». Mais voilà, cette conjugaison n'a rien d'intuitif ni de spontané ; elle s'apprend.

Alors, pour aider nos jeunes camarades quittant le service actif à apprendre cette nouvelle conjugaison entre passé (simple, composé) et présent, résolument tournée vers le futur, en s'affranchissant autant que faire se peut du conditionnel, le dispositif MARA est plus qu'une simple plateforme informative, il a ambition d'initier de développer et d'aider à l'apprentissage de la conjugaison de ce nouveau temps!

#### L'enjeu de la reconversion : le credo solidarité et entraide de l'ANOCR !

Voulant optimiser son fonctionnement et se montrer proactif à l'égard de l'enjeu social que représente la reconversion, le conseil d'administration de l'ANOCR a décidé la création d'une cellule consacrée à cette thématique sensible.

Le projet de « Mission d'appui à la reconversion, de l'ANOCR » (MARA) s'inscrit dans le même esprit que d'autres actions de partenariat telles que celles conclues avec Terre Fraternité ou avec les Cellules d'aide aux blessés des trois armées - Terre (CABAT), Marine (CABAM), et Air (CABMF Air). Déjà l'ANOCR participe au projet de promotion de 2e carrière « CAP 2C » aux côtés d'autres associations actives comme La Saint Cyrienne, l'Épaulette, l'Association des anciens élèves de l'École Navale (AEN,) et l'Association des anciens élèves de l'École de l'Air (AEA). Avec MARA, l'ANOCR veut apporter un concours concret et pertinent à la reconversion. Notre association traduit de cette manière le rôle social qu'elle entend jouer auprès de ses camarades d'active.

C'est ainsi que l'ANOCR a signé une convention de partenariat avec l'Association Implic'Action qui a une vocation réseau d'aide à la reconversion de toutes les catégories d'ex-militaires. Cette démarche partenariale a pour objet de « croiser, sur le terrain, actions et réseaux respectifs pour appuyer au mieux les adhérents dans leur démarche de reconversion, tant sur le plan de la transition professionnelle que celui de l'installation sur un bassin de vie ». (1)

# Qu'est-ce que MARA?

#### MARA: l'esprit.

MARA est une initiative conjoncturelle d'opportunité dont la mise en œuvre intervient et se décline dans l'environnement global que nous venons d'esquisser.

Il s'agit d'un vaste dispositif d'information et d'expertise des modalités de la reconversion qui favorise et appelle le croisement des données par la multiplication des implications individuelles.

« La mission MARA s'appuie sur deux composantes, distinctes, mais complémentaires : une plateforme numérique d'informations et d'échanges d'une part, et des actions de terrain diverses et variées en fonction des capacités des groupements d'une part et des possibilités de leurs partenaires locaux d'autre part ».

Ce véritable réseau-espace d'échange et de connaissance s'est doté d'une plateforme électronique commune qui suscite le concours des « followers » eux-mêmes, à l'appui d'un site webmasterisé méthodiquement et enrichi avec pertinence.

Mais le site MARA se veut avant tout réaliste, puisqu'issu d'une conception pragmatique qui s'appuie logiquement sur le maillage organisationnel et humain de l'ANOCR, avec ses strates nationales et régionales engagées dans l'action terrain.

Toutes volontés confondues de croiser les données et les compétences individuelles ou collectives, régionales ou nationales ne visent ainsi qu'un seul but : celui de « mieux répondre aux interrogations légitimes de nos camarades (...) au regard de leur devenir dans notre institution et de la pression liée aux nouvelles contraintes d'effectifs ». (2)

Le développement de l'efficacité de la Plateforme MARA est donc tout naturellement proportionnel à l'implication de nous tous, adhérents de l'ANOCR et partenaires associés activement voire « implic'activement ». (3)

#### MARA: la lettre.

Le site http://mara.mesepi.fr est un espace informatif interactif reposant sur une architecture très didactique et intuitive à partir de quatre modules :

- plan d'action et environnement;
- ateliers de sensibilisation à la reconversion ;
- opportunités d'emploi, de missions et de formation complémentaire ;
- espaces des groupements.

Depuis ces onglets, l'internaute-camarade en définition de projet de reconversion a accès à une multitude d'informations ; il peut notamment consulter un véritable vade-mecum complet des techniques de gestion de transition professionnelle. Il y trouvera les pistes de réflexion et les éléments de réponse aux questions qu'il se pose, ou sera amené à se poser, dans des domaines variés qui fondent la complexité de la transition professionnelle en particulier lors de la fin du service actif : état des compétences métiers, transférabilité des connaissances techniques, approche du monde de l'entreprise et des services de l'emploi, techniques de recherche d'emploi, potentiels d'accueil professionnel et humain des bassins de vie...

Plus encore qu'une mine d'informations pratiques, la plateforme lui offre l'opportunité d'apprendre à construire ou à développer un réseau utile de relations. Enfin à tout moment l'outil lui permet d'interpeller un coordonnateur local qui pourra apporter les éclairages les plus précis à ses questions.

Dans un souci de pratique, les actions d'aide à la reconversion associent conseil et applications à travers des actions de terrain : système de parrainage, mise en place de référents, participation à des activités et ateliers (forums pour l'emploi, séances d'information...).

- (1) Extrait du site MARA http://mara.mesepi.fr
- (2) Extrait du site MARA http://mara.mesepi.fr/course/view.php?id=5
- (3) Implic'action http://implicaction.eu

#### Comment y apporter votre concours?

#### En consultant et en « pratiquant » le site.

Nous avons vu que la plateforme est un outil élaboré qui repose sur un maillage humain dont la constitution est aujourd'hui encore en phase de montée en puissance.

Chacun est appelé à venir enrichir la pertinence de ce lien social en s'y impliquant d'une manière ou d'une autre, en dialoguant ou en se faisant connaître auprès du réseau ANOCR 34.

À cet effet vous trouverez sur le site une carte associée au réseau national des Groupements <sup>(4)</sup>, puis au fur et à mesure du développement de MARA, la base de données fera état des coordonnées des « chargés de mission reconversion » de chaque groupement . Au besoin, exprimez votre bénévolat (<u>reconversion@anocr.com</u>).

#### Le parrainage.

« Je vous rassure, il ne s'agit en aucun cas de vous demander de vous transformer en conseiller d'insertion! Il s'agit d'abord de les écouter et de les aider à se poser les bonnes questions, notamment pendant la phase de réflexion. Puis, en fonction de vos disponibilités, capacités et envies, vous pourrez aussi les accompagner pendant tout ou partie du processus de reconversion, en lien avec nos autres partenaires (Défense Mobilité, Implic'Action et Cap 2C), et en vous appuyant aussi sur vos propres réseaux (que je sais être riches pour avoir discuté avec bon nombre d'entre vous). Il n'y a pas d'âge pour cela et vous avez tous cet avantage d'avoir été en situation de responsabilités pendant votre carrière et de savoir trouver les mots, et le recul, pour rassurer, guider et conseiller si besoin...

Le site MARA vous apporte bon nombre d'éléments pour jouer ce rôle de parrain avec cœur et efficacité. S'entraider, c'est continuer de servir! ». (5)

# Regard d'un Implic'actif adhérent de l'ANOCR

En conclusion, avec un œil d'ancien chef militaire, je voudrais souligner l'importance de l'enjeu de MARA reposant sur une forme cohérente d'altruisme qui s'inscrit dans la prolongation de nos engagements personnels à servir sous les armes. Comme « reconverti », aujourd'hui au coeur des mécanismes de la formation professionnelle et de l'emploi, je suis sensible à la pertinence des méthodes et des conseils véhiculés par la MARA. Enfin, mon engagement universitaire sur le thème de « la reconversion des militaires dans les professions 'cœurs de métiers transférables' » m'encourage à porter un regard enthousiaste et optimiste sur la mise en œuvre de cette remarquable intention. J'aimerais, à vos côtés, en transformer « l'essai » en y jouant un rôle actif, catalyseur, afin d'apporter des solutions nouvelles, concrètes et éprouvées à nos camarades dans l'interrogation du retour à la vie civile.

Dominique Lecerf (6)

# Chargé mission reconversion ANOCR 34

- (4) Site MARA, page Plan d'action/mission d'appui à la reconversion de l'ANOCR/Solidarité/points de contact http://mara.mesepi.fr/course/view.php?id=5&section=2
- (5) Didier Simon, coordinateur national de la Mission d'appui à la reconversion, de l'ANOCR http://mara.mesepi.fr/mod/forum/discuss.php?d=27
- (6) Dominique Lecerf, Ecole doctorale d'économie et de gestion de Montpelier (EDEG ED 231) ; référent Implic'Action sur le thème de la reconversion.

# 37 - Activités passées

# 371 - Conférences FNS / FOST et OPEX

- Le 12 mars s'est tenue la conférence au cours de laquelle Daniel-Yves BRIAND nous a fait partager son expérience professionnelle de sous-marinier au sein de la **Force océanique stratégique**, rafraîchissant, en cette occasion, nos connaissances pas forcément actualisées et permettant à chacun d'approfondir sa réflexion en matière de dissuasion nucléaire.
- Le 21 mai, ce fut au tour du lieutenant-colonel (h) Charles JANIER de nous entretenir sur les <u>interventions extérieures de la France</u> depuis 1945 (hors Indochine et hors AFN). Le conférencier a pu ainsi nous faire part des résultats auxquels l'avait amené un fastidieux et méritoire travail de recherche et de compilation sur ce vaste sujet.

# 372 – Le repas des dames.



Un rayon de soleil traversant une triste journée de pluie... et Dieu sait si les parapluies étaient nécessaires... tel fut pour moi ce « repas des dames », le 15 mars 2015 à l'Aube Rouge.(Castelnau -le-Lez). Mais c'était surtout un grand bond en arrière en retrouvant les amies des riches heures montpelliéraines quand nos deux écoles militaires faisaient encore le lien entre les maillons d'une immense chaîne d'amitié!

A chaque table, on avait oublié les dos courbés ou les rotules grinçantes, évoquant avec le sourire, qui, ses rencontres au hasard des garnisons avec nos jeunes enfants, ou la joie de nos découvertes lors de sympathiques voyages où l'humeur n'était pas triste sous nos cheveux déjà grisonnants.

Cette journée, ce sont ces petits bonheurs du quotidien qui deviennent les





trésors de notre grand âge, souvent, hélas, dans la solitude! Alors tout simplement merci à ceux et à celles qui ont eu la charge d'organiser ce repas des ...« vieilles tiges » afin de faire mieux refleurir leur printemps!

Avec ma particulière et amicale reconnaissance à Claude Gradit que j'embrasse sans oublier Annick.

Denise Cambon de Lavalette.



# 373 - Soirée dansante 2015 à Fabrègues

Témoignage du presque dernier et encore tout jeune adhérent



participants à une prochaine soirée d'aviateurs.

Tout nouvel adhérent à l'ANOCR, puisque j'ai joint mon bulletin d'adhésion au carton réponse de la soirée dansante du 20 mars, je dois avouer que mon épouse et moi avons passé une très belle soirée dans la salle José Janson à Fabrègues.

J'ai découvert des anciens encore pêchus, plein d'entrain pour aller danser le madison et autres danses bien rythmées et ai pu faire la connaissance de gens sympathiques et ouverts au cours de cette prestation de qualité. Ainsi, j'ai été admiratif de la prestance du colonel Pierre SANSELME et de son épouse Josette qui ont aussi pris beaucoup de plaisir à notre table « présidentielle ».

De même, j'ai pu sympathiser avec le colonel Jean-Philippe LECOUFFE (COMGEND LR) accompagné de son épouse et fait la connaissance d'Annick GRADIT, Jean-Marc ALAUZET (1er adjoint à Fabrègues), Lorraine AC-QUIER (adjointe Montpellier) et du président de l'AOR et de son épouse.

Un seul bémol à cette belle soirée, une tendinite mal venue qui m'a trop privé de la piste de danse. Vraiment, je garde un excellent souvenir de ce dîner dansant et devrais retrouver une grande partie des

Enfin, un grand merci à Claude GRADIT pour l'organisation de cette soirée et à toute l'équipe qui s'est donnée sans compter pour les préparatifs matériels et à l'attention formulée aux épouses par la remise d'une magnifique rose en fin de soirée.

Général (2s) Jean Serveille

# 374 - Sortie touristique ANFEM / ANOCR à Alès le 26 mars

Cette sortie dans les Cévennes organisée par l'ANFEM a fait le plein. Une cinquantaine de personnes y participait profitant de la mutualisation inter-associations gentiment proposée.



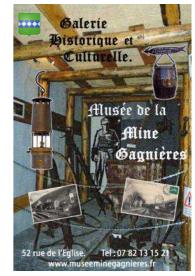
La journée a commencé par la visite de la grotte de la Cocalière située sur la commune de Courry (Gard), entre Alès et Aubenas en Ardèche. Elle s'ouvre aux pieds du Parc National des Cévennes, réserve mondiale de biosphère dont la mission principale est de protéger toutes les formes du patrimoine. Elle est l'une des trois plus belles grottes visitables de France. Elle a été surnommée la grotte aux diamants tant elle est riche en merveilles naturelles, des concrétions de calcite, stalagmites et stalactites de tailles et formes diverses mais aussi disques, perles, bassins de cristal, fines draperies. Le réseau souterrain dépasse les 25 km, dont 1 km accessible au public. La température y est constante vers 14°. Elle fut une découverte pour beaucoup. Il s'agit d'un domaine privé, bien mis en valeur et dont la

visite s'est faite avec un guide très compétent qui a su intéresser tout le groupe, malgré quelques difficultés pour certains à monter et descendre les nombreux escaliers.

Après un repas vraiment copieux et de grande qualité au restaurant "Les chênes", - Bravo au cuisinier !- ce fut le musée de la "Mémoire de la mine" dont le mari (†) de Jeannette Crépel (ANFEM), ingénieur des mines, était l'un des co-fondateurs. Beaucoup de documents et d'outils montraient les très dures conditions de travail des mineurs. Visite émouvante par les témoignages de la vie à une époque, somme toute, assez récente.

La journée a continué par le musée du "Scribe", à Saint-Christol-lès-Alès. Au cœur du vieux village aux ruelles étroites, une partie des anciennes dépendances du château central de la commune, construit au XVIIe siècle, en pierre de pays, a été restaurée d'une manière parfaite pour servir d'écrin à une collection complète sur l'écriture.

On y voit l'évolution de l'écriture depuis les origines, il y a plus de 5 000 ans, mais aussi la géniale invention de l'alphabet qui en trente signes permet de tout écrire, ce qui a représenté une simplification et un progrès considérables. Les différents supports parfois inattendus, avant le pa-

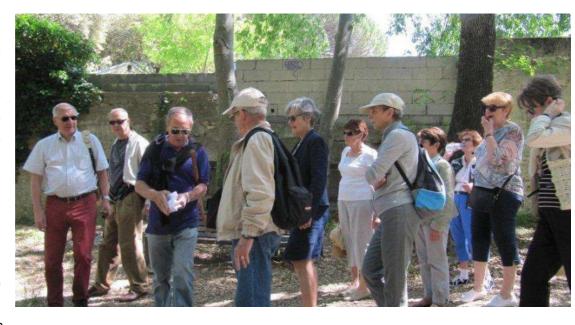


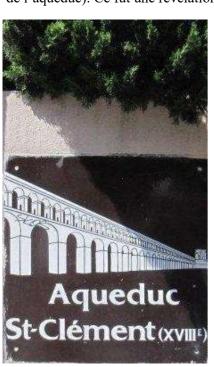
pier, ont été un sujet d'étonnement. On y voit aussi depuis le calame en roseau du scribe égyptien, l'immense variété de plumes et de "crayons" avec, bien entendu, la plume Sergent Major et l'encre violette qui rappelaient l'école de notre enfance.

# 375 – Sur le chemin de l'Aqueduc Saint Clément le jeudi 7 mai

Nous étions une vingtaine de privilégiés à avoir pu répondre à l'invitation de l'ANOCR 34 qui avait organisé pour ce jour là, une promenade-découverte de l'Aqueduc Saint-Clément.

C'est le général 2s François GAUBERT, membre de l'ANOCR 34, guide passionné et passionnant qui conduisit la petite troupe depuis le château d'eau du Peyrou où nous avions rendez-vous jusqu'aux environs du Château d'Ô au nord de Montpellier, en suivant un demi cercle à travers les ruelles de Montpellier et sur les traces de l'aqueduc qui tantôt prenait forme extérieurement, tantôt se signalait par des regards ou des bornes marquant sa présence souterraine : 6 ou 7 kms de balade (sur les 17 kms de l'aqueduc). Ce fut une révélation.





Selon François GAU-BERT, « L'Aqueduc Saint-Clément constitue un ensemble cohérent, comportant nombre de constructions ayant toutes à la fois une finalité utilitaire et un souci de rigueur et de beauté. Toutes ces constructions présentent un intérêt indéniable. On peut citer les arches, les re-



gards, les reversions, les passelins, les cheminées d'équilibre, les bâtiments de protection des sources, le système de bornage. L'intérêt est autant dans la cohérence de l'ensemble que dans l'observation et la conservation de tel ou tel ouvrage particulier.»

Dans son ouvrage « Défense et Illustration de l'Aqueduc Saint-Clément » écrit en collaboration avec Pierre FREDOUILLE, François GAUBERT nous explique pourquoi et comment la réali-

sation de PITOT présentant un intérêt historique, architectural et

environnemental de premier plan, mériterait une inscription à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques. C'est un projet qui lui tient à cœur car l'aqueduc est menacé dans son intégrité par des dégradations irréparables en plusieurs endroits de son parcours, projet ambitieux mais que tout Montpelliérain ne peut qu'approuver.



Jean Demacon

Merveilleuse balade que tout le monde peut entreprendre même les non sportifs. À ne pas manquer si elle devait être programmée à nouveau. Possibilité le 15 octobre pour au moins une douzaine de personnes : se faire connaître à Claude Gradit. (c.gradit@orange.fr ou 04 67 59 71 80).

#### 376 - Croisière sur le Rhin

Du 9 au 15 mai 2015. Navigation sur 688 km - 5 écluses AMSTERDAM-NIMEGUE-KREFELD-COLOGNE-RUDESHEIM-HEIDELBERG-STRASBOURG Les voyageurs ? 38 personnes avec une forte domination féminine (25 dames, 13 messieurs).

"Le Rhin est rapide comme le Rhône, large comme la Loire, encaissé comme la Meuse, tortueux comme la Seine, limpide et vert comme la Somme, historique comme le Tibre, royal comme le Danube, mystérieux comme le Nil, pailleté d'or comme un fleuve d'Amérique, couvert de fables et de fantômes comme un fleuve d'Asie."

Victor Hugo

Le fil conducteur du récit de ce voyage magique est évident : le cours du fleuve s'en charge. Et pourtant cet espace fluide, vert, immense par endroits, parfois tumultueux a cherché à nous empêcher de regarder ailleurs : à oublier ou à méconnaître cette immense région traversée - des Pays-Bas à l'Alsace en passant par la Ruhr et le Palatinat - sans vraiment comprendre ce qui en fait la diversité à travers une histoire partagée. Quelle frustration : nos érudits se sont pourtant chargés de nous éclairer au cours du voyage (Antoine, Pierre...) mais il manquait encore à une partie de leur public quelques pierres d'achoppement pour saisir dans leur complexité ces explications nécessaires.

Le récit de ce voyage se bornera à restituer les points forts qui pourraient contrebalancer favorablement les menus inconvénients : une météo "ondulatoire" qui nous a fait voir Heidelberg et Strasbourg sous la pluie, des cabines particulièrement exiguës, des trajets de nuit bruyants (le Rhin en crue sollicitait les moteurs), la monotonie du paysage sur la première partie du parcours d'Amsterdam à Cologne (heureusement une escale à Nimègue était bienvenue).

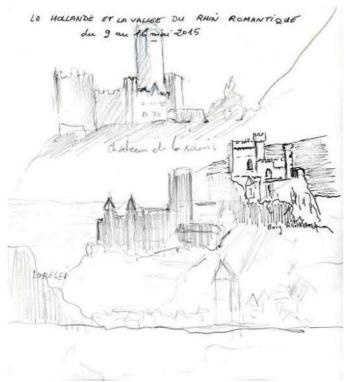
Il faut maintenant souligner les points positifs : une atmosphère bon enfant, empreinte de complicité (les occasions ne manquaient pas de s'entraider), une accompagnatrice rodée à notre



public qui nous a maternés sans faiblir, une restauration à bord irréprochable et surtout la magie de la traversée du Rhin romantique depuis la Lorelei jusqu'à Strasbourg avec une escapade le long du Neckar pour admirer Heidelberg.

Comment ne pas apprécier également **Amsterdam**, notre point de départ, et la visite de **Keukenhof** avant que les tulipes ne se fanent. Il suffit de rappeler - pour renouer avec l'histoire - que Soliman ayant fait les honneurs de son jardin à l'ambassadeur du Saint-Empire Germanique, celui-ci regagne l'Europe avec quelques bulbes. La tulipe s'est alors épanouie en Hollande au point de valoir mille pièces d'or pour un simple bulbe en 1607....

Après la visite de **Nimègue** qui clôturait notre navigation en Hollande, le bateau a affronté la mythologie germanique, Wagner résonnait à nos oreilles avec le Niebelungenlied : des pentes escarpées surmontées sur chaque point haut, d'une ruine, d'une forteresse réhabilitée, d'une résidence princière pour enfin aborder le passage de **la Lorelei**. Quelle frustration! La Lorelei si lointaine sur son petit rocher, si minuscule, sur une petite digue et non pas sur le haut de la falaise où notre imagination l'avait conduite, et en plus à contre-jour...

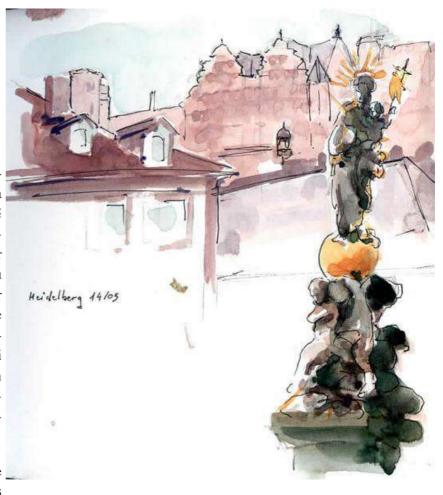


Notre voyage s'est terminé par la visite de Strasbourg où nous sommes accueillis par les cloches de la cathédrale, un monument déjà envahi, en mai et malgré le ciel peu avenant, par les hordes de touristes qui brandissent leurs appareils photos - non pas pour capturer une émotion, un détail d'architecture qui les intrigue ou simplement les intéresse et qu'ils ont envie de ranger précieusement dans leur bibliothèque d'images afin de pouvoir s'y référer facilement - mais pour se mettre incroyablement en scène suivant la mode du "selfie"; ainsi va le monde.. La place de la cathédrale ouvre sur un quartier historique aux façades à colombages bien entretenues et aux boutiques achalandées avec toutes les décorations que vous pouvez souhaiter pour Noël 2015.

En conclusion un voyage où le charme des paysages le disputait à la nonchalance des voyageurs, installés confortablement sur le "pont soleil"... qui n'a pas toujours mérité son nom.

Enfin, nous serons remis de notre déconvenue en quittant le Rhin en autocar pour rejoindre le Neckar et **Heidelberg** où quelques gouttes de pluie nous attendaient. Ville romantique extraordinaire où l'on s'attend à croiser au détour des ruelles les étudiants fiers et belliqueux évoqués par notre guide.

Après avoir rejoint le Port autonome de Strasbourg, nous visitons la Petite Pierre - un tout petit village préservé des Vosges avec fossés, chapelle et ruines médiévales qui ouvre la route de l'Alsace bossue ou du plateau Lorrain (je ne sais plus), nous avons pris nos aises dans un hôtel confortable - un luxe apprécié - avant de rejoindre Kirrwiller pour une soirée incontournable en Alsace : le spectacle du "Royal Palace".



Jean-Claude Perrin, pour la rédaction et les illustrations



ANOCR 34 - 3 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier

# 377 - Sortie touristique A.E.T./ANOCR sur le Causse du Larzac le 29 mai



Les A.E.T. du département et leurs conjoints, auxquels avaient bien voulu se joindre quelques amis fidèles (ANOCR, Génie, civils, ....), se sont retrouvés pour une sortie champêtre sur le causse du Larzac.

Départ en bus tôt le matin de Montpellier et, après avoir franchi le Pas-de-l'Escalette, voyage sur le plateau jusqu'à Ste-Eulalie-de-Cernon, siège au Moyen-âge d'une Commanderie de l'Ordre des Templiers puis des Hospitaliers.

Sous la conduite d'une guide captivante, les 51 qui avaient répondu présent pour cette sortie ont écouté fidèlement dans l'église l'histoire générale de ces Ordres et leur vie sur le plateau, visité l'Eglise et les bâtiments des XIIe et XIIIe siècles, particulièrement ceux d'habitat du Commandeur.

Tout cela nous amena au-delà de midi, heure à laquelle il faut savoir sacrifier aux joies saines et simples des retrouvailles gastronomiques .....

de Gaillac où furent servis des mets nent au corps. Citons les saucisses à névitable truffade, le tout arrosé d'un conducteur du bus n'eut pas le droit leureuse (chaude, diront certains !!) . plus loin à l'intérieur d'un manège mariait les évolutions classiques, les acrobaties à cheval que Bartabas

Donc, transport vers le Domaine régionaux délicieux et .... qui tienl'huile, le jambon à la broche et l'i-

vin du Languedoc que seul le de déguster !! L'ambiance était cha-À l'issue du repas, quelques pas

eut lieu une présentation équestre qui numéros burlesques ainsi que des n'aurait pas reniées.



Vivement l'année prochaine pour une autre visite en commun.

Michel Alaux & Christian Rahier

#### 378 - Le concert de Saint Gervais-sur-Mare le 30 mai

Ce concert annuel s'est progressivement installé dans le programme des activités de l'ANOCR, avec la complicité des délégués successifs départementaux de la Saint-cyrienne. Son créateur, organisateur, animateur, Francis AMANS, polytechnicien, capitaine artilleur (h) est désormais des nôtres et nous en sommes heureux et fiers.

Ce rendez-vous de l'amitié avec les anciens X dont l'amicale est présidée par Francis, avec les Saint-Gervaisiens et leur maire Jean-Luc Falip, le chœur de Saint-Gervais, est une belle journée festive à l'occasion d'un concert, innovant d'une année sur l'autre, et de qualité. Ceci n'est possible que grâce à l'entregent de l'organisateur.



Tout débute par un apéritif d'accueil avec musiciens d'antan qui jouent quelques ritournelles et se poursuit dans cette belle salle à manger du restaurant l'Ortensia. Et pour bien comprendre, imaginer le son.



ANOCR 34 - 3 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier

À peine installés, une chanteuse, ancienne choriste professionnelle, le pichet de vin à la main, vient interpréter "La Madelon". Que peut-il se passer ? Nous reprenons tous ensemble, et les femmes ne sont pas en reste, le refrain qui est resté en mémoire. Il en sera de même, quand, peu après un couple de musiciens chanteurs nous plonge dans la douceur des temps anciens avec "Ah le petit vin blanc".



Mais l'heure du concert, donné par le chœur de l'Opéra Orchestre National Montpellier- Languedoc-Roussillon, avec un magnifique programme éclectique de comédies musicales, approche et certains de notre groupe doivent se préparer et



rejoindre Francis pour une dernière mise au point. En effet, huit d'entre nous avec Francis, ont l'audace d'ouvrir le concert pour inviter le Chœur de l'Opéra à entrer

en scène.

Nous avions prévu, en toute confidence mais avec la complicité de madame Gény de chanter un petit extrait de "La grande Duchesse de Gerolstein" d'Offenbach intitulé *Voici le sabre de mon père* inscrit au programme.



Pour justifier cet aparté, il a été imaginé un scénario vaudevillesque. La chorale féminine de Saint-Gervais manifeste d'entrée sa mauvaise humeur car il est toujours fait appel à un chœur extérieur et elle réclame le droit de chanter. Le

maître de céans, dépassé par cette contestation, se tourne vers Michel De Cet et lui demande son aide "Mon général, que pouvonsnous faire pour rétablir l'ordre?" "Faites don-

ner la garde", lui répond-il et une garde de sept grognards apparait et chante avec lesdites manifestantes en reprenant à plusieurs reprises l'air choisi, seuls puis avec le chœur de l'Opéra de Montpellier jusqu'à ce que tout le monde soit sur scène. Une salve d'applaudisse-

ments, public et chœur de l'opéra dont son chef, Noëlle Gény, sera la grande récompense de ces vedettes d'un jour.

Et après ce magnifique concert dans l'église du village, tout le monde s'est retrouvé pour une collation campagnarde en compagnie des vrais artistes.

Les bénéfices retirés de ce concert sont au profit de la *Fondation du patrimoine* pour la conservation du patrimoine du village de Saint-Gervais-sur-Mare et le prix d'entrée fait l'objet d'une réduction d'impôt.

La saison 2016 est en chantier dans les méninges hyper actives de l'homme orchestre Francis Amans.

# 379 - Visite au château de Flaugergues le 11 juin

Par une belle journée ensoleillée, tout un groupe de l'ANOCR qu'avaient rejoint le général et madame Caisso, s'est retrouvé à l'entrée du château, accueilli par Henri de Colbert. Le maître de maison nous a fait les honneurs de sa "Folie" du XVIIe siècle, remarquable par bien des aspects.



Nous avons admiré un spectaculaire escalier. Ses volées sont suspendues et soutenues, ainsi que les paliers, par des arcs à clefs pendantes, véritable prouesse architecturale. La cage d'escalier est ornée par une suite de tapisseries flamandes du XVIIe représentant la vie de Moïse. Un mobilier d'époque Louis XV et Louis XVI, différents souvenirs de cette famille illustre décorent les différentes pièces.

Après la visite du château, nous avons goûté les vins du domaine, guidés par deux charmantes œnologues et j'en ai vu qui ne recrachaient pas.



Le déjeuner fut pris sur place au restaurant "Le Folia" et l'après-midi, toujours sous la conduite d'Henri de Colbert, nous nous sommes promenés dans les jardins, jardin à la française devant le château, jardin à l'anglaise, jardin botanique dans le parc.





Quelques-uns d'entre nous sont revenus le 8 juillet à la nuit tombante, assister à la représentation "Les liaisons dangereuses" de Laclos. Cette pièce était interprétée par la Compagnie de la Flibuste, troupe de jeunes comédiens enthousiastes et talentueux que nous avons pu rencontrer à loisir après le spectacle à l'occasion d'un moment de convivialité agrémenté par le vin du château qui était généreusement offert.

Annick Gradit

# 38 – LES MARCHES ET RANDONNÉES

# Mini reportage sur les marches effectuées au cours du printemps

Dans une ambiance très agréable marquée par une solide amitié, en moyenne 30 à 40 participants soucieux de se maintenir en forme et de profiter de ce moment privilégié pour bavarder entre amis, ont effectué les marches de 8 à 10 kilomètres, prévues au précédent bulletin à l'exception de celle du 19 mai annulée par suite des mauvaises conditions météorologiques.

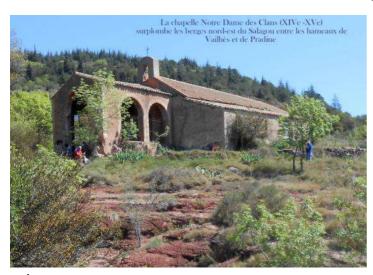
La marche du 16 juin 2015 dite « de fin de cycle » avait pour cadre le Lac du Salagou et comportait 2 parcours dont un aux difficultés réduites (distance et pente). Elle a vu la participation de nombreux randonneurs et aussi de « revenants » profitant d'une météo favorable pour se remettre en jambes sur le circuit court.



Le grand site du Salagou est l'un des sites emblématiques de l'Hérault. Ces magnifiques terres rouges enchâssant les eaux bleues ne sont pas des bauxites mais des ruffes dues à l'oxydation des sels de fer.

Après avoir contourné la chapelle Notre-Dame-des-Clans, la piste rejoint un chemin en corniche qui offre de belles vues sur le lac.

ANOCR 34 - 3 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier





À l'issue, comme le veut la tradition, un repas a été organisé à l'Auberge du Lac au profit de tous : marcheurs, randonneurs et anciens marcheurs qui nous ont fait le plaisir de nous rejoindre directement à l'Auberge, retrouvant ainsi leurs compagnons de route d'autrefois. C'est dans une ambiance particulièrement sympathique que les 58 convives ont apprécié le menu proposé.

Jacques Leclerca

# **39 - ACTIVITÉS FUTURES**

## 391 - Conférence « La sixième heure » le jeudi 24 septembre

Le bulletin du 15 mars dernier donne tous les éléments : caserne Lepic à 18 h 15, inscription obligatoire à <u>conferencesgarnison2015@orange.fr</u> ou par téléphone au 04 67 59 71 80.

# 392 – Visite de l'exposition « Le siècle d'or de la peinture napolitaine » au musée Fabre

Toutes les indications sont données dans le bulletin du 15 mars pour cette magnifique exposition dont les médias se sont fait largement l'écho tout cet été. En fait, inscription possible à l'une ou l'autre des visites — **ANFEM le 1er et ANOCR le 2 octobre**. Elles sont strictement identiques.

Envoi du chèque de 14 € à l'ordre ANFEM ou ANOCR à : Gradit 46, rue Roucayrol 34730 Prades-le-Lez. Places limitées.

# 393 - Sortie touristique ANFEM/ANOCR en Catalogne française le 15 octobre

Cette balade touristique en trois temps débutera par la visite de la « Manufacture du Grenat », entreprise classée au patrimoine vivant, ayant obtenu le prix des métiers d'art en 2003 et le Mercure d'Or en 2009.



Vous entrerez dans un univers magique où sont regroupés et perpétués des savoir-faire traditionnels.

Il s'y fabrique, dans la plus pure tradition, les fameux « Joyaux Catalans » en or et grenat qui seront proposés à la vente. Ces pièces d'exception peuvent aussi être simplement regardées.

Après le repas pris au village de Taurinya, au restaurant El Taller dont la structure toute de verre et d'acier vous surprendra mais où l'accueil est chaleureux, vous ne manquerez pas la visite de l'abbaye Saint Michel de Cuxa, monument exceptionnel de l'art préroman et roman.

Prix : 55 € par personne.

S'inscrire auprès de Nicole GOUWY avec votre chèque libellé à l'ordre de l'ANFEM qui sera adressé, 40 impasse du Roc Blanc 34070 Montpellier, avant le 8 octobre au plus tard.

Départ à 7 h 15 du parking du centre commercial Géant Casino aux Près d'Arènes.



# 394 - Conférence-film « Faire la guerre à la guerre » le 19 novembre à la caserne Lepic

Ce documentaire-film de 80 minutes a été réalisé par Béatrice MALIGE-DUFRENNE, fille du colonel Gaëtan Dufrenne qui fut président de l'ANOCR Hérault, avec des archives de l'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense (ECPAD) et des commentaires du général Irastorza. Les musiques originales sont signées François et Nicolas Magnier.

C'est la rencontre de deux témoignages.

Tout d'abord, celui de Max Leenhardt qui au jour le jour a consigné dans son journal faits et gestes des années 14-18 à Clapiers mais aussi à Montpellier et sur le front.

Celui du général d'armée Irastorza, ensuite, qui, en historien et en militaire, apporte des précisions et confirme les dires ou ressentis de l'époque avec le recul du temps. Témoignages authentiques particulièrement exceptionnels qui se déroulent comme une fiction dont on connaît l'issue mais qui restent haletants, parcourant le temps dilaté de la guerre.





Béatrice Malige-Dufrenne et Daniel Baller à gauche.



Cette projection est faite dans le cadre des conférences de garnison dans le grand amphithéâtre de la caserne de gendarmerie Lepic, rue Font Couverte à Montpellier.

Un verre de l'amitié est offert à l'issue et permet l'échange avec le conférencier et en l'occurrence avec les protagonistes du film.

L'entrée est libre mais avec inscription obligatoire soit par courriel à <u>conferencegarnison@hotmail.com</u>, soit par téléphone au 04 67 59 71 80.

J'ai vu ce film le 11 novembre 2014 à Clapiers et je ne saurais trop vous conseiller de ne pas le manquer. Si vous souhaitez acheter le DVD, il sera en vente pendant le pot au prix de  $17 \in$ .



## 395 - Calendrier des marches

DATES et LIEUX	POINTS de RENDEZ VOUS	RESPONSABLES	
En souvenir du Général Etienne Maurence disparu depuis le 29 juin 2015 et qui avait organisé et guidé cette marche en avril 2012  Frendre la direction Ganges (D'380). Après queques kiniometres, prendre la gauche (Cave coopérative) gauche la direction St Gély. Compter 5 ronds-points. Au 5ème (cave coopérative) prendre la Grand'Rue (2ème à gauche). Après le magasin SPAR (à gauche), prendre à gauche la rue de Valène (direction zone sportive). A environ 600 mètres, les terrains de tennis sont à gauche.		MARCHE COMMUNE Marcheurs – Randonneurs Jacques LECLERCQ avec Marc-Alain WOOD (Cette marche se substitue à celle prévue sur le précédent bulletin, à Saint-Clément-de-Rivière)	
22 septembre 2015 VIC LA GARDIOLE « Les Aresquiers » Repas de rentrée pour randonneurs, marcheurs et non marcheurs, à l'issue.	Vic La Gardiole-Frontignan: Le Bois des Aresquiers et les anciens Salins Prendre la direction de Sète par la D 612. Après Mireval, au rond-point avec la D114 tourner à gauche vers Vic la Gardiole et se garer sur le parking situé à droite juste avant le pont une voie enjambant le canal. Cette marche dite de rentrée, sera suivie d'un déjeuner pour randonneurs, marcheurs et non marcheurs au Restaurant de Balajan à Vic-la-Gardiole	Michel DUMARCHÉ Coupon-réponse en fin de bulletin	
6 octobre 2015 PALAVAS-LES-FLOTS	Palavas-les-Flots:Tout le long de l'eau Prendre la direction de Palavas. Peu avant l'entrée et juste après le pont enjambant le canal du Rhône-à-Sète, prendre à droite la petite voie goudronnée permettant d'aller se garer sur le parking du site des Quatre- Canaux.	Michel DUMARCHÉ	
20 octobre 2015 St-CLÉMENT-de-RIVIÈRE	Saint-Clément-de-Rivière : le Patus des Granges Rejoindre St-Clément de Rivière pour se garer sur le parking de l'aire de tennis sis allée des Tennis, débouchant sur le boulevard de la Colline.	Jacques LECLERCQ	
3 novembre 2015  CLAPIERS	Clapiers: Bois du Prieur  Aller sur Clapiers. A l'approche de la jardinerie Botanic ne pas prendre le tunnel et, par la droite, rejoindre le rond-point desservant la direction « Clapiers Centre » par l'avenue de la Fontaine. Prendre cette voie et au rond-point suivant prendre la direction « l'Auriol » Après l'embranchement avec le chemin des Térébinthes, continuer tout droit sur 600 mètres pour accéder au parking situé à proximité du panneau « Massif forestier de Baillarguet ».	Michel DUMARCHÉ	
17 novembre 2015 LES MATELLES	Les Matelles: Les Bois des Mouillères et de l'Olivier  En venant de Montpellier prendre la direction de Ganges. Contourner St Gély par la D986. Continuer jusqu'à un grand rond-point. Prendre la 3ème sortie de ce rond-point et se tenir sur la droite. Au stop prendre à droite direction Les Matelles par la D102. Rejoindre le centre ville et tourner à droite pour emprunter la D17E3 en direction du Triadou. Après avoir parcouru 600m environ se garer sur la gauche.	Jacques LECLERCQ sur proposition et en liaison avec Hélène AIGUEPERSE	
1 décembre 2015  PIGNAN : Le Garrigas avec ses vues,ses bois et ses garrigues  Rejoindre ce village .  Parking situé à proximité de la cave coopérative (8 avenue de Cournonterral) en face du parc du château.		Michel DUMARCHÉ	
15 décembre 2015 SAINT-DRÉZÉRY	Saint-Drézéry: Des paysages inattendus  De Montpellier rejoindre Castries. Traverser ce village et prendre la direction de Sommières. Peu après la route de Fondespierre et le Domaine de Fontmagne prendre à gauche la D54 en direction de Sussargues. Parking dans l'agglomération à proximité d'une grande croix et du stade.	Jacques LECLERCQ	
12 janvier 2016  LA GRANDE MOTTE	La GRANDE MOTTE: Le golf et l'Etang du Ponant En arrivant à la Grande Motte par la D62 prendre à gauche la direction du Grau du Roi par la D62E1. Au 3 <sup>ème</sup> feu tourner à gauche en direction du Novotel Golf / Ponant par l'Allée des Goélands. Parcourir 1 km environ et se garer au parking attenant à cet hôtel/restaurant. Cette marche dite du Nouvel An, sera suivie d'un déjeuner pour randonneurs, marcheurs et non marcheurs au Restaurant du Golf à la Grande-Motte. Prix du repas: 30 euros	Jacques LECLERCQ en liaison avec Danielle GAREN Michel DUMARCHÉ Coupon-réponse en fin de bulletin	

Toutes les marches font de 8 à 10 km avec pas ou peu de dénivelé et dans ce cas assez progressif .

Ce programme est susceptible d'être modifié. Aussi, au plus tard la veille de son exécution, les marcheurs internautes reçoivent des précisions sur le profil du parcours, sur le lieu de rendez-vous, et éventuellement sur son annulation. Les marcheurs non internautes devront prendre contact par téléphone avec le responsable de la marche pour obtenir ces renseignements . Pour chaque marche le rendez-vous est fixé à 9 heures.

Pensez au certificat médical d'aptitude!

Responsables: Jacques LECLERCQ: 04 67 54 55 44 et 06 81 37 65 22

Michel DUMARCHÉ : 04 67 65 42 42 et 06 98 72 21 62

# 396 - Calendrier des randonnées

## Propos liminaire du responsable "randonnées"

L'ANOCR 34, depuis très longtemps, organise des randonnées dans notre belle région.

Une vingtaine de randonnées par an sont préparées et proposées par une équipe de reconnaissance qui se charge de les conduire ensuite, après en avoir fait le parcours à pied pour éviter toute surprise (barrières, propriétaires indélicats, etc). Chaque randonnée fait l'objet d'un message aux participants potentiels déclarés où figurent toutes les caractéristiques de la randonnée (distance / dénivelée / difficultés particulières). Si les conditions météo sont défavorables, un message de report est alors envoyé.

Le rendez-vous au point de départ de la randonnée (9 h 30), le mardi matin, est précisé par un courriel dans les jours qui précèdent. Il permet de se contacter les uns, les autres, pour faciliter le covoiturage. Ce premier point de rencontre peut être l'occasion d'un café matinal chez l'un ou chez l'autre d'entre nous, en toute simplicité, avec nos sacs, nos bâtons, et surtout notre bonne humeur

Une pause café, après une bonne première heure de marche, est l'occasion de partager café et aliments énergétiques (notre président, vient toujours avec un délicieux gâteau préparé par son épouse) pour prendre des forces car on commence généralement par monter.

À l'heure du déjeuner, c'est toujours la convivialité qui est de rigueur.

Notre reporter, Jean Dubeau, "capture" personnages et paysage et nous envoie ensuite un reportage photo de la randonnée par Internet, ce qui permet de garder de précieux souvenirs.

Nos randonnées se terminent en milieu d'après-midi pour éviter les pics de circulation.

Nous attendons du renfort pour la saison à venir... Venez, l'allure est tranquille et vous allez vous régaler.

N'oubliez pas de passer une visite médicale annuelle et de vous faire délivrer un certificat pour la pratique de la randonnée.

Marc-Alain Wood

# Programme prévisionnel (pour la période couverte par le présent bulletin)

Chers amis randonneurs,

Vous avez ci-dessous le programme prévisionnel des RANDONNÉES futures. Il peut changer, en raison de conditions météo défavorables, ou pour d'autres évènements que nous ne pouvons maîtriser à l'avance.

Vous recevrez la fiche de randonnée au plus tard la VEILLE de la randonnée (Carte, profil et lieu de RDV), et vous êtes invités à vous adresser au « GUIDE » du jour si vous avez des questions.

Le départ est toujours programmé pour 09 h 30, sauf exception.

Le covoiturage est vivement conseillé.

À bientôt, et toujours dans la bonne humeur!!!

L'équipe reco

Dates	Lieu de la rando	Distance	Dénivelée	Guide du jour
Mardi 1er septembre	Carlencas	16 km	500 m	Marcel MAVER
Mardi 8 septembre	Marche « souvenir Etienne Maurence » avec les marcheurs	1	-	-
Mardi 22 septembre	Marche et repas de cohésion avec les marcheurs	1	-	-
Mardi 29 septembre	Sagriès-Librotte	17 km	300 m	Jean DUBEAU
Mardi 13 octobre	Bédarieux	12 km	600 m	Marc WOOD
Mardi 27 octobre	Lecques	14 km	270 m	Marcel MAVER
Mardi 10 novembre	Clapiers	14 km	316 m	Michel DE CET Hélène JANIN
Mardi 24 novembre	Capitelles-Saussin	14 km	160 m	Jean DUBEAU
Mardi 8 décembre	Corconne	14 km	310 m	Jean DUBEAU
Mardi 22 décembre	Calvisson	15 km	320 m	Jacques RELIGIEUX

#### Coordonnées des guides

Guides	Tél fixe	Tél mobile	Guides	Tél fixe	Tél mobile
Jacques RELIGIEUX	04 66 72 38 19	06 76 85 94 83	Marc WOOD	04 67 57 37 03	06 31 05 83 27
Michel DE CET	04 67 66 65 89	06 20 83 06 89	Marcel MAVER	04 67 87 30 82	06 31 25 33 40
Jean DUBEAU	04 66 71 20 50	06 07 60 15 05	Hélène JANIN	04 66 71 37 71	06 11 71 98 65

## 397 - Agenda 2016

#### - Conférences de garnison :

- "Les armes de destruction massive en Irak avant la 2e guerre du Golfe" par le général de brigade aérienne 2s Grégoire DIAMANTIDIS le 21 janvier.
- "Les addictions" sous l'angle scientifique avec réflexion sur l'efficacité des politiques de lutte contre les toxicomanies, par Valérie Compan, chercheur en neuro-sciences à l'université de Nîmes et à l'Institut de Génomique Fonctionnelle-CNRS de Montpellier, le 17 mars.
- "Lawrence d'Arabie et la révolte arabe", par le colonel (er) Air Jean-Claude REPETTO le 19 mai.
- Galette-Loto le samedi 16 janvier à Saint-Clément-de-Rivière.
- Repas des dames le dimanche 13 mars
- Soirée dansante le vendredi 18 mars à Fabrègues.
- A.G. départementale le jeudi 21 avril à Montpellier (Lepic).
- Séjour des marcheurs en Corse du sud :

Le projet de séjour en Corse du Sud en première quinzaine du mois de mai 2016, annoncé dans le bulletin précédent, tient toujours.

Les modalités de ce séjour, limité à 20 marcheurs et randonneurs, seront précisées dans le prochain bulletin.

Les intéressés peuvent confirmer leurs intentions par téléphone au 04 67 65 42 42 auprès de Michel Dumarché ou par mail :

dan1dumarche@aol.com

# IV - INFORMATIONS GÉNÉRALES - BRÈVES

## 41 - ASSOCIATIONS AMIES

411 - Quid du Musée de l'Infanterie ? (suite de l'article paru dans le précédent bulletin)

« Le glas a sonné, le projet est enterré. à Neuf-Brisach. », c'est sous cette formule lapidaire que, au début du mois de juin, le secrétaire-général de la Société des Amis du Musée de l'Infanterie (SAMI) nous a fait connaître officiellement la décision de la communauté de communes concernée d'abandonner, pour des raisons budgétaires, le projet, placé sous maîtrise d'ouvrage intercommunale, d'implantation du musée de l'Infanterie à Neuf Brisach.

Gageons, néanmoins, que cette situation insoutenable pour les précieuses collections de ce musée, parties intégrantes de notre patrimoine national toujours stockées en caisses à la 13e BSMAT de Saint Astier (Dordogne) depuis décembre 2009, trouvera un heureux dénouement avec une implication forte des fantassins de France, soutenus par toute la communauté de la défense, au sens le plus large.

Maurice Beaune, ami du Musée de l'Infanterie

# 412 - Vers la dissolution de l'A.A.A.E.A.I.

Le vendredi 13 mars, les Anciens et Amis de l'E.A.I. ont tenu leur assemblée générale à Castelnau-le-Lez.



Le président, le général 2s *Terre/infanterie* **Bernard PAHLAWAN**, a décidé (annonce faite déjà depuis plusieurs mois) de ne pas poursuivre son mandat. Face à l'absence d'une candidature pour assurer l'animation de cette association, le président a annoncé qu'il assurerait la gestion des affaires courantes jusqu'à la fin du mois de juin et que, si à cette date, rien n'avait changé, il convoquerait une A.G. extraordinaire pour dissoudre, à son grand regret, l'amicale.

Une assemblée générale extraordinaire s'est tenue le dimanche 28 juin 2015 au cours de laquelle la dissolution a été confirmée et sera effective avant la fin de l'année.















NDLR : L'Amicale des anciens et amis de l'EAI, tout comme celles des "Amis du musée de l'infanterie" et des "Anciens des ECAT" auparavant, disparait à son tour du paysage héraultais alors qu'elle était très présente et nous ne pouvons qu'en être tristes.

- Le dossier de demande de création d'un lieu de mémoire EAI, initié en 2013 par Bernard Pahlawan, président de l'AAAEAI, sera porté dorénavant par l'ANOCR.

#### 413 - A.E.T. - Section de l'Hérault



Le samedi 14 mars, les A.E.T. se sont réunis à Saint-Guilhem-le-Désert pour leur AG 2015.

L'ingénieur général 2s D.G.A. Alain DARNEY ne s'étant pas représenté, c'est le général de corps d'armée 2s Gendarmerie Michel ALAUX qui a été ovationné pour une nouvelle présidence.

# 414 - ANORAA: Commémoration de la mort de Guynemer le 19 septembre à PÉROLS

Le 11 septembre 1917, Georges Guynemer décolle pour ce qui sera sa dernière mission audessus des lignes allemandes. Son engagement dans la Grande Guerre et sa mort à 22 ans en feront une légende de l'aviation de combat

Traditionnellement, les aviateurs de l'ANORAA (Association nationale des officiers de réserve de l'Armée de l'Air) 34 et leurs amis se réunissent pour commémorer la disparition du Capitaine Georges GUYNEMER. Cette année, la cérémonie se déroulera le samedi 19 septembre dans la commune de PEROLS.

Après un office religieux à la mémoire des aviateurs disparus, à 10 heures, le rassemblement, avec les drapeaux des associations, a lieu devant le monument aux morts à 10 heures 45 pour une lecture de la dernière citation du Capitaine GUYNEMER, un dépôt de gerbe et une sonnerie "Aux Morts".

Bien évidemment la matinée se poursuit dans la salle Yves Abric de la commune avec le vin d'honneur offert par la municipalité et, sur réservation, par un déjeuner amical.



François Monssus

#### 415 - C.E.A.C.H.

Le Comité d'entente des associations de combattants de l'Hérault a tenu son assemblée générale le 6 mai à Mauguio.



29 présidents d'associations sur 43 étaient présents pour accueillir les trois nouvelles associations adhérentes, l'association CIDAN LR, (Civisme Défense Armée Nation / Languedoc-Roussillon) présidée par Daniel Briand, l'Amicale des 1er, 5e, 9e et 17e régiments de tirailleurs algériens présidée par le colonel (er) Antoine Campagna et l'Amicale du Matériel de l'armée de terre / Languedoc-Roussillon présidée par le lieutenant-colonel (er) Francis Pigeaud.

Ainsi, le CEACH compte environ 7 000 adhérents. Il est présent à toutes les commémorations patriotiques à l'exception de celle du 19 mars. De fait, il accueille en son sein toute association d'anciens combattants ou patriotique refusant de reconnaître la date du 19

mars 1962 comme étant celle de la fin de la guerre d'Algérie pour ne pas éliminer des mémoires les abominations commises par le FLN et ses soutiens, au-delà de cette date.

Le secrétaire, le lieutenant-colonel ® Charles Janier, délégué de l'ASAF 34, rappelle les activités de l'année écoulée. Il en profite pour informer l'assemblée de l'existence du cycle des conférences de garnison, ouvert à tous dont il est un des trois coorganisateurs.

Après la présentation du bilan financier par Paul Batut, président des Médaillés militaires de Juvignac, qui n'appelle pas de commentaire, le vice-président, Claude Gradit, président de l'ANOCR 34, propose à l'assemblée de voter une motion s'opposant à la "panthéonisation" de Jean Zay et d'adresser un courrier au préfet désapprouvant la participation du Secrétaire d'État aux anciens combattants (SEDAC) aux commémorations en Algérie des évènements du 8 mai 1945. Ceci est approuvé à l'unanimité.

Il rappelle qu'il existe, au Boulevard Henri IV, la Maison des associations de la Défense de l'Hérault, dont il est le président et qu'elle peut accueillir les associations du CEACH qui en feraient la demande.

L'assemblée générale s'est terminée par l'intervention de Madame Latapie, directrice de l'ONAC-VG 34 qui a spécifié que la carte du combattant pourra être désormais attribuée à tous les soldats ayant participé à une OPEX, pendant quatre mois au minimum.

Francis Pigeaud

# 42 - Conférence sur le Cambodge par Marie-France BOURBOULON le 5 novembre

Conférence de madame Marie-Laure BOURBOULON, adhérente ANOCR 34, le 5 novembre à 14h30.

Titre: "Rencontre au Cambodge avec une communauté d'enfants qui a changé son regard sur la vie"

La conférence a lieu à l'église Notre Dame de la Paix, route de Lavérune (en face le centre commercial Estanove).

Les fonds récoltés (contribution de 10 € par personne à remettre à l'entrée) seront totalement dévolus à cette œuvre qui se perpétue aujourd'hui et qu'avait initiée le père martyr Jean Badré.

« Partie sur les traces d'un oncle (frère de mon père) bénédictin, le père Jean BADRÉ, installé dans le nord-ouest du Cambodge et assassiné par les Khmers rouges en 1975, parce qu'il n'avait pas voulu abandonner ses fidèles et quitter le village, j'ai découvert un pays délicieux et une communauté d'enfants vivants comme du temps de mon oncle, tellement attachante, joyeuse, étonnante, que je ne peux garder pour moi seule cette joie.

Je veux aussi, par là, remercier notre communauté d'anciens militaires qui, à l'enterrement de Patrice et selon sa volonté exprimée deux jours avant sa mort, ont donné généreusement pour ces enfants, à la place des fleurs. »

#### Marie-Laure Bourboulon

NDLR: Environ deux millions de Cambodgiens ont été tués entre 1975 et 1979 sous le régime de terreur instauré par les Khmers rouges de Pol Pot. De nombreuses communautés chrétiennes qui vivaient dans de florissants villages organisés avec des églises, des écoles et des dispensaires furent déportées et décimées. Parmi les martyrs cambodgiens, se trouvent S.Exc. Mgr Paul Tep Im Sotha, premier Préfet apostolique de Battambang et le Père **Jean Badré**, brutalement assassinés en 1975. La mémoire des martyrs cambodgiens est un héritage et un patrimoine de foi précieux que les fidèles cambodgiens sont appelés à préserver, « orgueilleux et honorés d'être disciples de Jésus Christ » : c'est ce qu'affirme S.Exc. Mgr Olivier Schmitthaeusler (Missions étrangères de Paris, vicaire apostolique de Phnom Penh) invitant tous les fidèles à célébrer la mémoire des martyrs cambodgiens.

# 43 - Inauguration expo photos "Retours de guerre", collège La Providence, Montpellier

Le 19 juin 2015, nous étions une petite délégation à avoir répondu à l'invitation, pour diverses raisons certes, mais tous pour encourager ces établissements scolaires à poursuivre l'éducation de leurs élèves sur les questions citoyennes et mémorielles.

Madame Nicole Arnavielle pour son soutien et surtout madame Corinne Cendres, professeur à l'origine de ce projet lié à la commémoration de la Grande guerre (avec le label de la Commission du Centenaire), ont notre appui total et notre estime.

D'ailleurs, pour vous donner une idée plus précise de cet engagement, allez sur le site <u>www.institutstcharleslaprovidence34.fr</u> et lisez "L'écho de La Providence", <u>numéro du 1er trimestre 2015</u> fait par les élèves. Vous y trouverez plusieurs articles indiquant le parcours important réalisé en la matière.

À signaler, l'extraordinaire travail de recherche des élèves relatif au recueil de toutes les informations sur les soldats montpelliérains tombés pendant cette guerre. Grâce au concours d'un informaticien professionnel et bénévole, l'établissement a créé un logiciel permettant de localiser tous les lieux où ces soldats ont été tués et quand vous cliquez sur le marquant figurant sur une carte de France, vous obtenez tout : identité complète du soldat, unité d'appartenance, lieu précis et circonstance de la bataille engagée, date de la mort, lieu de sépulture... Aujourd'hui, ce recensement va largement au-delà des 1 706 noms inscrits sur les plaques de marbre du monument aux morts de Montpellier puisqu'il est supérieur à 2 000. Le général Irastorza n'a pas manqué d'indiquer son intérêt pour cette réalisation.

Si tous nos collèges prônaient de telles intentions, nous n'en serions pas à nous morfondre sur le devenir de notre pays

Nous nous sommes réjouis une nouvelle fois de la présence à cette manifestation de deux conseillers municipaux de Montpellier, Maud Botkin et Henri Maillet. C'est d'ailleurs Maud Botkin qui a pris la photo ci-dessous.



ANOCR 34 - 3 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier

De gauche à droite :

Françoise et Jean Demacon,

Elrick Irastorza,

Claude Gradit,

Corinne Cendres (avec le bouquet offert par ses élèves),

François Jacquey (ancien président des parents d'élèves),

Jean-Claude Richez (chargé du devoir de mémoire ANOCR 34)

#### 44 - GENDARMERIE



Par décret du 18 juin, a été **nommé** dans la 1re section des officiers généraux, **au grade de général de brigade pour prendre rang du 1er août 2015** :

M. le colonel **LECOUFFE** (**Jean-Philippe**, Christophe), maintenu dans ses fonctions de commandant de la région de gendarmerie de Languedoc-Roussillon, commandant du groupement de gendarmerie départementale de l'Hérault.

NDLR : Nous lui renouvelons l'expression de nos félicitations et notre estime.

# 45 - Musée de la Résistance et de la Déportation Véran Cambon de Lavalette

Le projet de transfert du Musée "Mémoire de la Résistance et de la Déportation" de Castelnau-le-Lez aux anciennes "Archives Départementales", avenue de Castelnau, annoncé conjointement par Jean-Pierre Grand et Philippe Saurel, est toujours "sur les rails", en attente des travaux qui devront être réalisés en 2016.

Nous avons visité le bâtiment, et, pour le moment, il est pratiquement "muré", pour éviter les squatters qui sont nombreux dans le quartier des Beaux-Arts. Pour transformer ces anciens bureaux en un espace adapté, de nombreuses cloisons devront être abattues et un compromis devra être trouvé pour l'entrée commune (Archives / Bibliothèque / Musée).

Il est certain que le musée actuel ne répond plus aux normes de sécurité en vigueur, et ne permet pas l'accès aux personnes handicapées.

Sur le futur emplacement, il n'y aura plus d'escaliers à gravir, et une salle d'exposition temporaire devrait être disponible.

Restent encore à définir les modalités de gestion du futur musée. En restant pragmatique, rien de bien concret ne se fera avant 2017.

Marc-Alain Wood

# 46 - Décision de transfert en 2016 de la 13e D.B.L.E. sur le camp du Larzac

Par décision n°7692 DEF/CAB du 31 juillet 2015, le Ministre de la défense a demandé aux chefs d'état-major d'armées et aux directeurs de service de présenter et d'expliquer les mesures de restructuration pour 2016.

Pour l'armée de terre, en particulier, les mesure de réorganisation 2016 s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du nouveau modèle « Au contact ».

A signaler tout particulièrement la décision suivante qui touchera le département de l'Aveyron, limitrophe du nôtre :

- « Afin de les mettre en mesure de tenir un contrat opérationnel redimensionné pour un engagement sur le territoire national, les forces opérationnelles verront leur effectifs portés à 77 000 hommes dès la fin de l'année 2016. Pour ce faire :
- .../... la 13e demi-brigade de légion étrangère stationnée aux Émirats Arabes Unis sera transférée sur le camp du Larzac et verra ses effectifs renforcés. .../... »

# 47 - Cérémonies patriotiques à Montpellier 71e anniversaire de la libération de Montpellier, le 30 août 2015



Cérémonie officielle devant le monument aux morts



Évocation avec les élus de la ville de la liesse populaire de l'époque

# V - LA GRANDE FAMILLE

Le 1er septembre 2015, nous étions **560** 

# 51 - Disparition d'Étienne Maurence



Rappelle toi Étienne notre rencontre, de ce matin de septembre, ou d'octobre peut-être, 1996 en tous cas, sur le parking de Super M, devenu depuis Géant Casino, avenue de Lodève à Montpellier, lieu de rendez-vous des randonneurs de l'ANOCR. Nous sommes arrivés simultanément sur le parking, toi accompagné de Maryse et moi tout seul pour, nous le pensions, rejoindre le groupe de randonneurs guidé à cette époque par Pierre Gribal. Il était parti ! Nous avions quitté le costume depuis peu et peut-être aussi la montre mais notre retard était insignifiant ! Déçus, cette première rencontre sur un parking nous a permis de découvrir que nous habitions Saint-Gély et que toi et moi étions « sans emploi » depuis peu. Le bénévolat allait savoir te récupérer !

Mais que faire ce matin là? Les camarades étaient partis sans nous attendre et pas plus vous que moi ne connaissions le point de départ de la randonnée. Je suis rentré à Saint-Gély tandis que Maryse et toi avez tenté, et réussi je crois, à établir la jonction pour terminer cette première sortie, ce à quoi j'avais renoncé.

Et voilà comment est née cette amitié de bientôt vingt ans, tous les deux impliqués dans l'organisation des randonnées de l'ANOCR après que notre maître, Pierre Gribal, languedocien s'il en fut, nous ait progressivement confié la responsabilité de guider nos amis de l'ANOCR dans nos montagnes et nos garrigues. Celle qui s'étend au nord du village, à côté de chez toi serait ton terrain d'entrainement quasi quotidien autour de Saint-Gély, jusqu'à ce matin du 29 juin dernier où tu quittes la maison et n'y reviens pas, laissant Maryse, les tiens et nous tous tes amis dans le plus grand désarroi.

Parallèlement à cette implication dans la préparation et la conduite des randonnées de l'ANOCR, tu t'es investi avec l'enthousiasme qui te caractérise dans une autre tâche, celle de la Banque alimentaire. De bonne heure le matin tu partais, hiver comme été sur les routes de l'Hérault, distribuer dans les communes du département, les vivres destinés aux plus démunis. Tu consacrais aussi du temps à faire connaître la Banque dans les organismes et les associations susceptibles de l'aider. En réalité c'est ton cœur, énorme, qui parlait avec toute la discrétion et la sensibilité que nous savons.

Nos randonnées nous offrirent de multiples occasions, d'apprécier la facilité avec laquelle tu lisais la carte, maniais la boussole pour remettre le groupe de reconnaisseurs, distraits parfois, dans le droit chemin si d'aventure il s'en écartait. Il faut dire qu'au XXème siècle, nous n'avions pas encore les GPS piétons, dont tu contestas parfois les indications mais dont tu devins assez rapidement un utilisateur accompli, sans abandonner, en artilleur prévoyant, ta carte et ta boussole.

Ah cette campagne d'Algérie! Elle t'avait donné l'occasion et la chance de rencontrer Maryse qui deviendrait ton épouse et te communiqua certainement l'amour que tu avais pour ce pays, à la hauteur de celui de ceux qui y sont nés et ont maintenant perdu le droit de ce sol. À t'entendre d'ailleurs, on aurait pu imaginer, non par l'accent certes, mais par la conviction que tu mettais dans tes propos, que tu étais pied-noir! Combien de fois l'avons-nous évoquée cette foutue « guerre »? Que d'anecdotes, de récits contés avec une précision non entamée par le temps! On sentait que c'était « ta » guerre.

Et, en sillonnant le Languedoc le temps a passé pour nous tous. Arrivés au bout du chemin de leur vie, quelques camarades randonneurs ou randonneuses nous ont quittés discrètement. Souviens-toi de Pierre Gribal, de Claude Prévost, de Robert Vidal, de Pierre Michel, d'Annick Cousin, de Marie-Claude Brodiez, de José Desmergers, de Guy Janicaud entre autres.

Tu me manques Étienne comme tu manques à tous ceux qui ont le plaisir de te connaître, qui t'apprécient pour ta constante bonne humeur, ta franchise, ton engagement dans tout ce que tu entreprends, et ton dynamisme toujours renouvelé, insensible au temps qui passe. Alors depuis le lieu où tu es, j'aimerais tant, nous aimerions tant, que tu nous fasses un signe. Nous avons encore besoin de toi et tu ne dois pas nous laisser dans l'ignorance de ton sort. Nous voudrions pouvoir t'évoquer non comme une ombre mais comme un ami très cher auquel nous souhaiterions pouvoir donner la preuve de notre amitié toujours, et plus que jamais, intacte.

Rappelle-toi **Étienne**. Nous, nous n'oublions pas.



Michel De Cet

#### ETIENNE MAURENCE CONTINUE SON CHEMIN DANS NOS CŒURS

```
C'est un habitué. Dites, des marches il en a connues, subi même de dures marches!
                        Sa vie elle-même n'est-elle pas une longue marche?
                        Une marche en avant vers toujours plus de lumière,
           De joie pour lui-même, de bonheur pour la famille, d'entraide pour les autres.
                      Alors, ce matin une fois de plus, il a lacé ses chaussures,
                           Mis son tee-shirt bleu de l'armée (son préféré),
                       Et est sorti de la maison pour son jogging traditionnel,
                       En disant simplement: « Je reviens, à tout à l'heure. »
      De la cuisine, elle a ajouté comme à l'accoutumée: « Sois prudent, il fait très chaud. »
  Il a levé la main par-dessus son épaule pour la salver. Sa femme, comme il l'aime tendrement!
           Elle a la même vigilance affectueuse que sa maman quand il partait à l'école
              Et qu'elle lui criait en riant: « Mets ton écharpe et fais bien attention. »
                         Puis, il s'est éloigné la tête pensive, les idées vagues,
            Le dos droit comme un i, c'est d'ailleurs comme ça qu'il a toujours fait face...
                          Seul, tranquille, sur le terrain, comme autrefois,
                        Il appréciait goûter le plaisir du monde qui s'éveille.
           Dans son esprit, tandis qu'il trottinait, mille et une choses revenaient souvent
       Voleter à la manière de ces papillons blancs éphémères qui tournaient autour de lui,
                   Messagers du vent portant de jolies nouvelles de fleur en fleur.
                 Il avançait heureux dans cette garrique qui s'ouvrait à son passage.
       Il y avait entre cette végétation sèche et l'ardent vieil homme une attirance singulière.
                         Elle lui contait combien l'existence peut être aride,
               Mais comment elle subsiste toujours, comment quand tout est invisible,
           Une force souterraine demeure qui sème les graines et fait naître les bourgeons.
                  Là, au milieu de ces plantes basses, rugueuses mais aromatiques,
           Aujourd'hui encore, il se sent merveilleusement bien, il redevient tour à tour:
                      Général et ses années militaires défilent devant ses yeux,
                      La guerre, l'Algérie, l'artillerie, tout brille de mille feux.
                  Et d'entre les plus beaux incendies qui illuminent sa conscience,
                     C'est quand le père reprend sa place au sein de sa famille:
  Alors éclatent en bouquets d'or ses enfants et ses petits-enfants; mon dieu, des amours à jamais!
                 « Tiens je vais donner un coup de fil à Maryse pour la rassurer »,
        La ligne téléphonique passe mal, il raccroche, il ressaiera tout à l'heure, peut-être...
          Enfin, il poursuit la petite piste cent fois empruntée. Il devrait faire demi-tour.
                  Le soleil est à l'horizon, il se dirige vers cette trouée de ciel bleu,
                     Comme on va vers la clairière quand profonde est la forêt,
                     Il ralentit juste le pas et derrière un mamelon... disparaît.
                  Qwy avait-t-il au bout? Oui! Qwy a-t-il au bout du chemin?
          Des recherches ont été entreprises. Gendarmerie et volontaires ont ratissé la zone,
                Ils se sont mobilisés pour fouiller inlassablement le moindre recoin;
    Seulement ni eux, ni les hélicoptères, ni les chiens, ni les infrarouges n'ont trouvé son corps.
          Mystère, stupeur, émotion, affliction, déception... L'incompréhension est totale, à
                   Tous redoutent une interprétation, tous retardent l'explication.
La peine de ces anciens militaires qui n'abandonnent jamais un camarade sur la route est immense.
                  Humblement, je crois que personne ne se perd jamais, ni ne part.
                             Je crois que chacun continue son chemin,
               Son chemin ailleurs, autrement sans doute, là aussi il faut le croire!
       Son chemin en tout cas dans le cœur des siens... Puisque c'est de là gu'on se "rappelle".
```

# 52 - Nouveaux adhérents (depuis le dernier bulletin)

- Capitaine (h) <i>Terre/artillerie</i> Francis AMANS 36, rue Villeneuve 34610 Saint-Gervais-sur-Mare	04 67 23 64 93 francis.amans@wanadoo.fr
- Major (er) <i>Terre/Train</i> Lucien BERNABÉ <i>associé</i> 20, route de Lavérune 34070 Montpellier	04 67 99 33 61
- Médecin chef des services ® <i>SSA</i> Hubert BOUISSON 16, boulevard du Jeu de Paume 34000 Montpellier	04 67 58 52 13 hbouisson@gmail.com
- Madame Michelle BRICHET, veuve lt-colonel <i>Terre/CTA</i> Alain Brichet 6, rue des Trois Portes 34500 Béziers	04 67 62 48 92 brichet.alain@gmail.com
- Lieutenant-colonel <i>Terre/CTA-GSEM</i> (er) Sylvie FORRER 74, rue Jacques Beckert Bât. 2 34070 Montpellier	04 67 68 83 60 sylvie.forrer@gmail.com
- Madame Catherine GEORGES, veuve du lieutenant-colonel <i>Gendarmerie</i> Philippe 5, impasse des Saules 34970	Royer 06 10 76 16 28 catherinegeorge34@gmail.com
- Madame Andrée GOURGUES, épouse chef b <sup>on</sup> (er) <i>Terre/TDM</i> 211, rue Champ la Blanche 34980 Saint-Gély-du-Fesc	04 67 84 82 33
- Madame Anne-Marie GUIBAL, veuve capitaine <i>Terre/ABC</i> Bernard Guibal 6, rue Fournarié 34000 Montpellier	04 67 52 87 72
- Madame Andrée LA DIÉGA, épouse chef b <sup>on</sup> (er) <i>Terre/Infanterie</i> Jean La Diéga 5, impasse des Pluviers 34970 Lattes	06 95 12 65 39 <u>lafere2003@yahoo.fr</u>
- Madame Marie-Madeleine MAILLOT, veuve colonel <i>Terre/ABC</i> Bernard Maillot 365, rue du 56 <sup>ème</sup> Régiment d'artillerie 34070 Montpellier	04 67 47 06 58
<ul> <li>Médecin général inspecteur (2s) SSA Jean-Louis MARCK</li> <li>23, rue des Placettes 34270 Saint-Mathieu-de-Tréviers</li> </ul>	04 67 55 25 96 marck.jeanlouis@neuf.fr
- Madame Jeanine MASSARDO veuve du commandant <i>Terre/Matériel</i> Jean-Paul M Résidence Le Michel 79, avenue du Pont Trinquat 34070 Montpellier	lassardo 04 67 71 50 04 eric.massardo@laposte.net
- Colonel (er) <i>Terre/transmissions</i> Robert OLIVIER Plan la Tour 07110 Sanilhac	04 75 39 23 14 olivier.robert198@orange.fr
- Colonel (er) <i>Gendarmerie</i> Roger ROQUE "Le Gallion B" App <sup>t</sup> 51 60, rue du Grégaou 34280 Carnon	04 67 99 30 51 roque.mimiroger@gmail.com
- Madame Monserrat SCHON veuve major <i>Terre/infanterie</i> associée 18, avenue du Passet 34570 Pignan	04 67 47 86 77 sara.schon@laposte.net
- Lieutenant-colonel (er) Terre /artillerie Joseph TOMAS 15, rue de la République 34370 Creissan	04 67 76 11 46 tom.jo@wanadoo.fr
- Madame Anne YRIARTE veuve colonel <i>Terre/infanterie</i> 24, rue d'Arbaud 34130 Mauguio	04 67 29 47 54 <u>yrianne@orange.fr</u>

Le comité de direction et tous les adhérents vous souhaitent la bienvenue et se font une joie de vous rencontrer prochainement.

# 53 - Départs

Le général de corps d'armée 2s Terre/génie Bernard PÉRICO a quitté le département de l'Hérault.

# 54 - Changements d'adresses et d'autres données

- Philippe CAZOU-MINGOT : <a href="mailto:philippecazoumin@gmail.com">philippecazoumin@gmail.com</a>
- Luc DAVID : 30, rue du Radabel 34160 Montaud

- Mireille FAVREAU : <u>mireille.favreau@yahoo.com</u>

- Marcel FINOT: 04 67 18 00 21 et <u>mtfinot2@yahoo.fr</u>

- Roger GRANDIN: 1, rue des Frères Lumière – 34800 - Clermont-l'Hérault

- Étienne GUIBAL : <u>etienne.guibal@gmail.com</u>

- Jean-Pierre MULOT : 348, rue du Clos de la Cerisaie - 34000 Montpellier

- Jean-Pierre ORSINI: 9, rue du Jardin des Fleurs App<sup>t</sup> 20 boite aux lettres n°20 34200 Sète 04 67 74 79 33

Michel RALL: 36amiral55@gmail.com
 Jean TALON: j.nolat34@laposte.net
 Jean-François URVOY: urvoy.jean-françois@orange.fr

# 55 - Promotions, nominations, décorations

- Le général de corps d'armée Hervé CHARPENTIER, gendre d'**Anne-Marie MIALET**, a été élevé aux rang et appellation de général d'armée au 1er juillet et a rejoint la 2e section le 31 juillet.
- Le général de brigade Luc du PERRON de REVEL, frère de **Thierry de REVEL**, a été nommé commandant du Service militaire adapté (SMA) à compter du 1er août.
- L'ingénieur en chef de 2e classe Bruno Belgodere, fils de **Jules et Jacqueline BELGODÈRE**, ingénieur en chef de l'infrastructure a été nommé directeur du DID (direction de l'infrastructure de la défense) de Dakar à compter du 1er août.
- Le général de corps d'armée Eric Margail, fils de Marcel (†) et **Nicole MARGAIL** a été promu commandeur dans l'ordre national de la Légion d'honneur.
- Le médecin en chef Paul Balandraud, fils d'**André et Marie-Christine BALANDRAUD** a été nommé chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur.
- Le second maître Grégory Szwec, fils du lieutenant (h) **Francis SZWEC** a été décoré de la Médaille d'Argent de la "Deutscher Olympischer Sport Bund" (équivalent de notre Médaille de la Jeunesse et des Sports).

## 56 - Tableau d'honneur



Le général d'armée 2s **Elrick IRASTORZA** a été fait citoyen d'honneur de Clapiers par Éric PENSO, maire de la commune, pour sa participation au film "Faire la guerre à la guerre" réalisé par Béatrice MALI-GE-DUFRENNE, commandité par la commune de Clapiers et soutenu par la section UNC dont le président est le colonel (er) Daniel BALLER.

J'étais présent à la projection de ce film le 11 novembre 2014. Il est remarquable de pédagogie et de qualité. J'ai demandé à ses protagonistes (Daniel Baller, Béatrice Malige-Dufrenne et Elrick Irastorza) qui en ont accepté le principe, leur autorisation et leur présence pour une projection commentée le 19 novembre dans le cadre des conférences de garnison. Il faudra retenir votre place. Ce film devrait être un document de référence, notamment pour les scolaires et vos petits-enfants, voire pour nous tous.

Claude Gradit

Le colonel (er) **Pierre SANSELME**, ancien combattant et résistant de la guerre 39-45, a été fait citoyen d'honneur par Philippe Saurel, maire de Montpellier, le 18 juin 2015. À 18 h, en guise d'ouverture de la réunion du conseil municipal, la Marseillaise a retenti. Élus et public dans la tribune se sont levés et dans le silence ont écouté l'hymne national.



Après avoir ouvert la séance, Philippe Saurel a expliqué le sens du geste de la Ville : "En ce jour anniversaire de l'Appel du 18 juin 1940, j'ai voulu honorer deux de mes administrés, anciens résistants et combattants qui avaient répondu à cet appel, en raison de l'importance et de la grandeur de leur engagement qui a permis à la France de garder la tête haute". Il les a remerciés et leur a remis la médaille de "Citoyen d'honneur de la ville de Montpellier".

Le Conseil, toujours debout, a chaleureusement et longuement applaudi Simone Vial, ancienne ambulancière et notre ami et adhérent de l'ANOCR, le colonel (er) Pierre Sanselme.

J'affirme que cette initiative de la Ville, initiée par Lorraine Acquier, a été perçue comme un symbole très fort et apprécié par notre association et nous lui en savons gré.

Merci à Dominique Drancourt, porte-drapeau du C.E.A.C.H. pour sa présence, autorisée par son président Jean Rabaglia.

Un hommage tout particulier a été rendu à deux piliers du comité directeur de notre Groupement ANOCR 34, lors de sa réunion plénière qui s'est tenue le 31 août à la Maison des associations de la Défense de l'Hérault.



Il s'agissait de remercier :

- le colonel Terre/artillerie **Lucien BERROD**, pour 35 ans de présence, dont une année de présidence par intérim à la suite du décès du général Pierre Nicot
  - et le général **Michel DE CET**, pour « seulement » 19 ans.



Le président les a chaleureusement remerciés en votre nom à tous pour leur si long dévouement et leur a remis la coupelle souvenir de l'ANOCR.

Lucien a pris la parole et a bluffé tout le monde en faisant l'historique de 35 ans de l'ANOCR 34 et en relatant comment progressivement l'effectif avait évolué avec un pic à plus de 700 adhérents au début des années 90 et comment les activités s'étaient densifiées au fil des ans.

Michel, quant à lui, a rappelé à Lucien sa promesse de chanter, avant de souligner que sa venue à l'ANOCR tenait surtout à son intérêt pour les randonnées et de s'enorgueillir d'avoir été à l'origine du choix de Claude Gradit pour succéder, en 2008, au Président Guy Barascud.

Et, c'est autour d'une flûte de champagne, offerte par Lucien et Michel, que chacun put accompagner Lucien qui, avec son indéfectible enthousiasme, avait entonné « La France de demain » et puis « Le chant des jeunes » :

......

Ah! qu'il fait bon d'avoir notre âge! Ah! qu'il fait bon d'avoir vingt ans, Et de marcher le cœur content, Vers le clocher de son village.



... I... Nous avons côtoyé l'abîme Mais crânement nous le disons Avec la foi qui nous anime Nous rebâtirons la maison

...¶...
France!
O France de demain....¶...



## 57 - Naissances

- Albane, le 22 mars, 2e arrière petite-fille de Jean et Danielle GOT
- Gabriel, le 31 mars, 2e arrière petit-fils de Pierre (†) et Éliane SCHIFFER
- Ethan, le 11 avril à Marseille (13), premier arrière-petit-fils de Jean-Claude et Hélène BONNAIRE et petit-fils du colonel et de madame Michel Bonnaire
- Lucy, le 17 juin, 3e arrière petite-fille de Jean-Paul (†) et Jeanine MASSARDO
- Nellia, le 28 juin à Décines (69), 6e arrière petit-enfant d'Éliette HÉRITIER et petite-fille de sa fille Guylaine
- Raphaël, le 15 juillet à Avignon (84), petit-fils de François et Jacqueline MONSSUS au foyer de leur fils.

Nous présentons nos félicitations aux arrière-grands-parents, grands-parents et naturellement aux parents et souhaitons une longue et heureuse vie à Albane, Gabriel, Ethan, Lucy, Nellia et Raphaël.

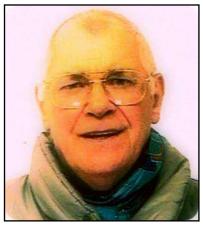
# 58 - Mariages et anniversaires de mariages

- Le 11 juin à Montpellier de Robin, fils de Philippe L'Huillier et de Christine, fille aînée de **Jean-Claude et Hélène BONNAIRE**, avec Diana Boanca.
- Le 25 juillet de Thomas Ghiringhelli, fils de Marc et Nicole GHIRINGHELLI, avec Cosette Te Dunne.
- Le 7 août, André et Marie-Christine BALANDRAUD ont fêté leurs noces d'or (50 ans).
- Le 13 août, Francis et Hélène LLOPIS ont fêté leurs noces d'orchidée (55 ans).

Nous leur exprimons nos chaleureuses félicitations et nos vœux de bonheur.

# 59 - DÉCÈS

- Lieutenant-colonel **Jean-Guy ARNOULD**, le 7 mars, à 81 ans



Jean-Guy Arnould est né le 15 juin 1933 à Lille. Il entre à Saint-Cyr en 1954 (promotion Amilakvari) et choisit à l'issue l'infanterie.

Il sert successivement au 8e BCP (Bataillon de chasseurs portés) à Wittlich (Forces françaises en Allemagne), au 20e BCP à Arzew (corps d'armée d'Oran) et prend le commandement, en tant que lieutenant, de la 10e compagnie du 94e Régiment d'infanterie en Algérie qu'il rapatrie en métropole aux fins de dissolution fin 1962.

Affecté de nouveau au 8e GCP (Groupe de chasseurs portés) à Wittlich, Il est promu capitaine le 1er janvier 1963 et commande sa compagnie jusqu'à sa mutation à l'E.A.I. de Saint-Maixent -l'École en 1965. Il est transféré avec l'école à Montpellier en 1967.

Muté à l'état-major du 46e Régiment d'infanterie, il rejoint Berlin en août 1971. Il sera promu chef de bataillon en 1972. Après un séjour de trois ans dans cette belle garnison, il revient à Montpellier en 1974 pour servir à l'état-major de la 72e Division militaire, laquelle prend la dénomination de 54e Division militaire territoriale en 1976. Il y est promu lieutenant-colonel.

Après deux années au 1er Groupe de chasseurs à Reims comme commandant en second, il est affecté à l'état-major du 3e Corps d'armée à Lille et fait le choix de faire valoir ses droits à la retraite.

Il est chevalier de la Légion d'honneur et titulaire de la Croix de la Valeur militaire avec trois citations.

Claude Gradit

- Madame Yvonne Gaillard, mère du lieutenant-colonel (er) **Jean-Pierre GAILLARD**, le 12 mars à 93 ans
- Madame Anne-Marie PRÉVOST le 22 mars, veuve du colonel Terre/CTA Claude Prévost

Depuis cinq ans, nous nous sommes beaucoup vues, Claude, ayant pris la peine, de demander à Jean-Claude de ne pas vous abandonner. Nous avons fait tous les deux notre possible pour être à votre écoute, téléphone, visites. Et tout cela, nous l'avons fait avec notre affection sincère et amicale. Vous avez eu beaucoup de peine de ne plus avoir Claude auprès de vous et nous qui l'avons bien connu, nous savions combien il vous était indispensable.

Anne-Marie, le temps a passé depuis nos rencontres à Montpellier puis à Auch. Vous avez eu des hauts et des bas, nous avons essayé de vous venir en aide lorsque vous nous appeliez, et notre récompense, nous l'avions lorsque vous repreniez courage en nous gratifiant de votre sourire.

D'autres amis se sont également occupés de vous, Michel Brunet, José et Claude Desmergers, Éliette Héritier, Alix Marconnet, Éliane Schiffer, Paul et Brigitte du Manoir.

En ce jour où nous vous disons un dernier adieu, en présence de tous vos enfants réunis, nous sommes tous très tristes.

Anne-Marie, soyez en paix.



# - Madame Alice LE MERCIER-RAPATOUT le 24 mars, à 93 ans



Alice, née à Tunis le 27 octobre 1921, était la veuve du capitaine Rapatout.

De par sa discrétion, nul n'a su que cette frêle silhouette de 1,56 m avait été une infatigable infirmière et au-delà une assistante sociale, auprès de son mari quand il commandait la S.A.S. (section administrative spécialisée) de Rouget-de-Lisle, aujourd'hui Souk Naamane dans le Constantinois, pendant la guerre d'Algérie.

Son action en tant que "Attachée sociale au service des Affaires algériennes" avait alors était reconnue par l'autorité militaire et le général de division Lennuyeux, commandant la Zone Nord Constantinois et la 14e Division d'infanterie lui décerna la croix de la Valeur militaire avec citation à l'ordre du régiment.

Elle a été décorée le 15 mars 1961 par le lieutenant-colonel Rolland, commandant le secteur d'Ain-M'Lila et le 6e Cuirassiers devant les troupes aux ordres du capitaine Rapatout commandant la SAS qui était fier de lui rendre les honneurs.

Je cite l'article paru dans La Dépêche algérienne du 19 mars 1961 « ... Combien de fois, après une journée consacrée aux soins des malades ou au Cercle féminin qu'elle avait créé au bénéfice des jeunes filles et jeunes femmes du village, combien de fois, la nuit venue, a-t-elle revêtu à nouveau la blouse d'infirmière pour aller assister au fond du bled, dans l'obscurité d'un gourbi, une jeune accouchée ou un mourant! Madame, on ne sait combien de temps mettra à germer dans le cœur des populations le sentiment de reconnaissance que vous êtes en droit d'en attendre, mais c'est une certitude que ce jour viendra. Votre nom sera prononcé en hommage à votre charité. La SAS de Rouget-de-Lisle n'est pas seulement le siège d'une intense activité militaire ou un simple refuge pour les malades et les miséreux. C'est aussi une maison riante, au bord de la route, où chacun sait y trouver un accueil chaleureux. »

Extrait des propos du lieutenant-colonel Rolland et du sous-préfet Mansour Benozen lors de la remise de décoration.

- Madame **Christiane BOUISSAC-PEYRE**, le 27 mars, dans sa 91e année, veuve du colonel René Bouissac-Peyre, décédé le 29 mars 2013
- Madame **Raymonde CAZOU-MINGOT** le 18 avril, veuve du chef de bataillon Roger Cazou-Mingot

Seize mois après son époux Roger, Raymonde s'est éteinte sans crier gare, à son domicile à l'âge de 86 ans.

Si vous relisez l'éloge fait à l'authentique héros qu'était son mari (bulletin 1/2014), vous comprendrez mieux le destin et la discrétion de cette mère d'une fille et trois garçons.

Née le 23 septembre 1928 à Lorient dans le Morbihan, Raymonde perd très tôt sa maman et elle est élevée par sa grand-mère jusqu'à l'aube du désastre de 1940. Son père ouvrier à l'arsenal de Lorient la confie ainsi que son frère à sa nouvelle compagne. Une enfance difficile rythmée par des travaux pénibles avec l'angoisse des bombardements et la peine du décès de son frère cadet.

L'intensité des bombardements pousse son père Marcel, à la mettre en sécurité dans un pensionnat où elle effectuera l'apprentissage de la couture jusqu'à son départ à Paris en 1945 pour y travailler.

C'est là qu'elle rencontrera Roger qu'elle épousera à Rufisque, près de Dakar, le 5 août 1950.

En 1952, le décès de leur premier enfant, une petite fille, fût une difficile épreuve que Raymonde surmontera malgré le décès de son père survenu peu après, lors de leur retour en métropole.

Après la naissance de Patrick à Vannes, Roger part en Indochine. À son retour en 1953, c'est Saint-Maixent-l'Ecole puis Bayonne et la naissance de leur deuxième fils Philippe en 1955.

En 1958, départ en famille à Brazzaville pour deux années de bonheur. Le retour s'effectuera à Bayonne avant un départ de Roger en AFN cette fois seul, préférant privilégier la sécurité de sa famille.

En 1963, affectation au 6e RPIMa à Mont de Marsan où naîtra Daniel leur dernier fils, avant que Raymonde ne refasse les valises avec joie pour la Nouvelle Calédonie où ils seront tous ensemble pour trois ans.

En 1967, retour à Paris et célibat géographique pour Roger affecté à Sissonne

Enfin en 1970, c'est la dernière mutation à Montpellier à l'EAI et la retraite. 5 petits enfants viendront agrandir la famille ; Xavier, Anne, Loïc, Hélène et Adrien.

Au décès de Roger en décembre 2013, Raymonde a su faire face courageusement, avec la ténacité de ses origines bretonnes, aidée en cela par le bonheur de connaître son premier arrière petit- fils, Benjamin, en février dernier.

En fait, Raymonde s'est peut-être laissée aller, ne surmontant pas l'absence de l'être cher.

Aux obsèques, ses petits enfants lui ont rendu hommage en lui attribuant ces mots : « De battre mon cœur s'est arrêté.

Je ne l'ai pas fait exprès, je ne voulais pas créer tant de dérangement. Vous avez pourtant essayé de me soutenir pour poursuivre sur le long chemin, j'ai tenté de marcher et vous suivre, mais je ne pouvais aller plus loin... ».

D'après un témoignage de ses enfants dont Philippe, nouvel adhérent de notre association.



- Madame Marie-Thérèse MONIN, née Ivars, veuve de capitaine, le 20 avril à 77 ans.



Aussi discrète dans sa disparition qu'elle l'était dans la vie, Marie-Thérèse Monin nous a quittés, en cette fin d'avril, entourée de sa chère famille et de quelques amis venus lui dire un dernier adieu. Les épreuves ne l'ont pas épargnée.

Toujours élégante et souriante dans son travail, à la retraite dans les activités qu'elle pratiquait au sein des associations ANFEM et ANOCR - sorties, conférences, assemblées générales, visites culturelles, repas des dames seules - jusqu'à ce que la maladie insidieuse et implacable ne l'éloigne de nos groupes. Elle était aussi engagée, et ce n'est pas moindre, dans les pèlerinages de Lourdes au côté des malades.

Chère Marie-Thérèse, merci pour tous ces moments d'amitié et de convivialité partagés pendant de nombreuses années.

Repose en paix, tu resteras dans nos registres mais aussi et surtout dans nos souvenirs affectueux.

Colette Janicaud

## - Lieutenant-colonel Marc BRUGÈRE, le 23 mai à 80 ans, chevalier ONM et Palmes académiques

Marc Brugère, né 5 septembre 1935 à Tebessa (Constantine), s'engage à 18 ans au titre de l'École d'application de l'artillerie comme ESOA.

Muté à l'issue de sa formation au 65e R.A. à Blida (Alger) en 1955, il exerce pendant deux ans les fonctions d'instructeur au peloton sous-officiers du régiment et déjà aussi la fonction de moniteur de sport. C'est à Blida qu'il rencontre Hélène Gare avec qui il se marie le 13 septembre 1956 à Blida.

De 1957 à 1959, il est affecté à la 1re batterie stationnée à Chréa où il participera à la vie opérationnelle de l'unité et au maintien de l'ordre dans l'Atlas blidéen. Toujours au sein du même régiment, il revient à la portion centrale à Blida, à la batterie d'instruction, comme moniteur-chef des sports. Il se dévoue totalement dans la mission d'alphabétiser ses recrues et pour certains de leur faire passer le certificat d'études primaires, ce qui lui vaudra les Palmes académiques.



En 1960, il est muté à Miliana au CRIRAC (Centre régional d'instruction des recrues de l'artillerie de campagne), il y sera sous-officier d'ordinaire, gérant du mess de garnison mais aussi responsable de l'équipe de football participant aux différents championnats.

En juillet 1962, il rejoint les F.F.A. et le 34e R.A. à Constance, belle garnison sur les bords du Bodensee. Pendant quatre ans, entre autres fonctions (sous-officier PCT...) il est dans son domaine de prédilection - le sport - où il est chargé de l'entrainement des équipes de foot et de volley.

Admis dans le corps des officiers techniciens en 1966, il est muté au 20e R.A. à Limoges. Responsable de l'équipe de football, il atteint la finale nationale en 1967 et 1968.

Pendant quatre ans, de 1968 à 1972, il est officier-adjoint du Centre mobilisateur n°81 de Lunel et chargé des sports. Il se voit d'ailleurs attribuer la Médaille de la Jeunesse et des Sports.

Il fait un petit bond jusqu'à Montpellier à la 72e compagnie divisionnaire avant de repartir en Allemagne en 1976 à Trèves au 51e R.A. pour la BAD 1 (batterie d'artillerie divisionnaire) dont il gardera le commandement jusqu'en 1978.

Marc Brugère est alors muté à Offenburg au 64e E.A.C.A. (Escadron d'artillerie de corps d'armée) où il prendra à nouveau le commandement de la Batterie de commandement et des services. Ses résultats seront remarquables et lui vaudront d'être admis dans le corps des officiers des armes en 1979.

Il sera promu chef d'escadron au 401e R.A. à Nîmes et exercera les fonctions de chef des services administratifs avant d'être rayé des contrôles de l'armée d'active.

Il n'en continuera pas moins de servir dans les réserves et il sera promu lieutenant-colonel le 1er octobre 1990.

Colonel (er) Claude Gradit d'après ses états de services

- Madame Françoise BRISSET, épouse du GBA 2s Jean-Vincent Brisset, le 30 mai



Françoise, épouse et mère, aimante et aimée

Françoise, la vie, la joie, le sourire.

Françoise, les amis, la maison toujours ouverte

Mais aussi, 40 ans de lutte et de souffrances en silence,

Force et courage.

Une opération qui aurait dû lui redonner de la vie.

L'imprévisible complication.

Elle est partie enfin se reposer, sereine et apaisée.

Jean-Vincent Brisset
ANOCR 34 - 3 Boulevard Henri IV - 34000 Montpellier

# - Capitaine (er) Bernard GUIBAL, le 10 juillet, à 92 ans



Dans la vie, passent parfois des êtres, souvent modestes, qui laissent après eux un sillon lumineux. Bernard est de ceux-là. C'est un hommage au frère d'armes et au frère d'âme que je veux rendre aujourd'hui.

Tu étais le dernier d'une fratrie de sept enfants et j'étais l'aîné d'une fratrie de sept. Nos pères étaient frères.

Nés tous les deux en 1923, à quelques semaines d'intervalle, nos destins se croisaient. Tu étais élève de l'Enclos Saint François, moi du lycée, nous nous retrouvions aux scouts.

L'anniversaire de nos vingt ans en 1943, une des années sinistres de l'occupation, fut austère. Il fallait se montrer discrets. On nous envoya au Chantier Jeunesse et Montagne dans le Dévoluy. Ta personnalité se dévoilait déjà : bon camarade, attentif aux autres, tu exerçais sur eux un certain ascendant.

Ta vocation militaire se manifestait ; tu lui fus fidèle : école des cadres de Jeunesse et Montagne, maquis du Bourbonnais, engagement dans la 1re Armée française, campagne d'Alsace... Tu te retrouves à Coëtquidan en 1945, première promotion de Saint Cyr après guerre.

Là, racontais-tu, notre formation militaire fut succincte, nous avions tous fait la guerre... En revanche, le maniement de la pelle et de la pioche n'avait plus de secrets pour nous : il fallait édifier la nouvelle École spéciale militaire.

Après que tu aies choisi l'arme blindée-cavalerie, nous nous retrouvons en 1949 en Indochine, mon frère Jean dans les rizières, toi dans les hévéas et moi sur le fleuve. À la mort de Jean, tu es à mes côtés, soucieux de remplacer le frère disparu, tu le resteras. Avant de quitter l'Indochine, tu as à cœur de prendre contact avec le quatrième d'entre nous, notre cousin germain Lulou (lieutenant Jules Belgodère), arrivé depuis peu et déjà en opération dans le delta tonkinois.

Nos destins devaient se croiser de nouveau au cours des affectations en Tunisie puis au Maroc où tu rencontres celle qui devait devenir ta femme. Tu es le parrain de mon fils Jean.

Après ton affectation en Algérie sur le barrage Algérie-Maroc, tu quittes l'armée trop handicapé par une surdité que le métier des armes avait considérablement aggravée. Tu fais face à nouveau.

Au Parc national des Cévennes, à Florac, tu es chargé de l'organisation des sentiers de grande randonnée (GR). Ton amour de la nature et tes qualités de marcheur trouvent là un champ d'action idéal et tu repars plein d'optimisme.

Hélas un drame allait vous frapper Anne-Marie et toi : la mort accidentelle de votre fils Philippe à 22 ans. Nous sommes atterrés. Tu restes debout. Brigitte pressent déjà le rôle irremplaçable qui va être le sien auprès de ses parents. L'arrivée de trois petits-enfants sera le rayon de soleil de ta vieillesse...

Depuis quelques mois, la maladie t'atteint physiquement. Tu restes le même, déterminé à l'affronter...

Tu disparais subitement, discrètement comme tu as vécu.

Tu n'as pas laissé de message mais tu me permettras de dire pour toi, avec Saint Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé ma course et j'ai gardé la Foi ».

À tes petits-enfants, Léo, Emma, Camille, je dis : vous pouvez être fiers de votre grand-père.

#### Médecin chef (er) Étienne Guibal

Cousin germain de Bernard, mais familialement très proche de lui, je voudrais que mon témoignage, simple et bref, soit celui d'un jeune frère qui a cherché l'exemple de son aîné.

D'abord l'exemple de l'engagement.

Servir déjà très jeune son pays, cette France martyrisée d'alors, puis la servir au loin, sans repentance, là où elle a fait œuvre humanitaire, sans chercher d'intérêt.

Et puis, plus tard, servir et guider les siens, ses proches, sa famille en participant à l'œuvre "France-Valeurs" du général Jean Delaunay, son camarade de promotion.

Oui, servir mais en donnant toujours l'exemple d'un **profond sens de l'humain**.

Car chaque fois, dans la réussite comme dans l'adversité, tu sortais renforcé grâce à ton souci de l'autre, à ton sens de l'échange et du partage.

À l'isolement contraint de celui qui est atteint de surdité, tu répondais toi, au contraire, en allant vers l'autre. En te rencontrant, qui n'a pas été saisi par ton regard avide d'échanger et de communiquer ?

Enfin, pour te guider, tu avais cette **foi profonde** que traduisait ton sourire, fait de bonté et d'espérance.

C'est lui, ce sourire, que tu nous laisses comme un simple au revoir, comme le chantaient nos générations de scouts et routiers.

Général 25 Jules Belgodère

#### - Colonel **Bernard MAILLOT**, le 27 juillet, à 83 ans



Bernard est né le 15 septembre 1932, à Belfort, dans cette région du Haut-Doubs qui sera celle de son enfance et à laquelle il restera profondément attaché. Son père, André Maillot, a laissé son empreinte. Chef d'escadrons de l'Arme blindée-Cavalerie, cet officier qui, venant d'Angleterre, a débarqué en Normandie, a rendu son honneur à la France, puis a rejoint l'Indochine d'où il écrit des lettres que lui lit sa maman, où il parle de l'âpreté des combats, de Dien-Bien-Phu, de l'abandon prochain d'une terre française.

Aussi, quand en 1953 - il a 21 ans - vient le temps du service militaire, tout va aller très vite : peloton des élèves-officiers de réserve à Saumur, aspirant, affectation au 30e Régiment de dragons à Coblence, sous-lieutenant, de réserve d'abord, en situation d'activité ensuite. C'est alors que germe l'idée de passer par la grande porte, celle de Cyr.

Le 21 septembre 1959, il pénètre dans le camp de Coëtquidan, où, il va survivre jusqu'à ce jour inoubliable, ou plus exactement cette nuit, quand il obéira, comme nous, à ce commandement magique : "À genoux, les hommes! Debout les officiers"! Cette nuit-là, il était comme d'habitude placé au premier rang. Les 195 camarades de son bataillon l'avaient en effet élu Fine, c'est-à-dire en langage saint-cyrien, une sorte de haut représentant, auprès de la "Strasse" (hiérarchie).

Après le Triomphe, le 24 juillet, et le PDB (Pékin de bahut) le 27, il a rendez-vous le 30 juillet, avec Marie-Madeleine. Ils vont se dire Oui pour 54 années de vie commune, de joies et de chagrins partagés. Forte de son jeune passé d'assistante sociale, Marie-Madeleine sera auprès de lui « la femme d'officier » dont il était fier. Celle qui le suivra en Algérie. Celle qui apportera sa « touche » - le mot est de lui – pour qu'au hasard des garnisons, les liens entre les femmes soient aussi fraternels... Celle enfin qui lui donnera ces trois filles, jolies comme elle, - Sabine, Édith et Valérie - dont il surveillera avec un soin jaloux les brillantes études, les initiant à des courses d'orientation qui allaient bien au-delà de la seule connaissance du nord ou du sud : « Papa nous a donné à chacune une boussole pour la vie. »

Après l'Ecole d'application à Saumur, il choisit le 9e Hussards, le régiment de sa jeunesse auquel il reste fidèle. À Tenira où est implanté son escadron, la situation a bien changé : « Nous vivions les derniers mois sur la terre française d'Algérie ». Puis il est muté au 3e Régiment de chasseurs d'Afrique sur le barrage algéro-tunisien où « les EBR ne chômaient pas... ». Après l'Algérie, ce sera d'abord l'Allemagne. En février 1963, il est à Tübingen au 5e escadron du 12e Régiment de cuirassiers. En 64, à l'état-major de la 3e Division à Fribourg. En 66, à Saumur en qualité d'instructeur. En 69, au Valdahon, il commande le 3e escadron du 30e Dragons, le régiment de ses débuts, fidélité oblige. Puis viennent en 73, l'état-major de la 7e Brigade mécanisée, en 76, le 1er Régiment de dragons à Lure, en 79 l'Ecole d'application de l'infanterie de Montpellier, en 82, à Metz il prend le commandement du 30e Régiment de dragons-Groupement des moyens régionaux n° 6, où plane l'ombre du grand Charles. « J'éprouvais une certaine fierté quand je rejoignais le bureau qu'avait occupé le colonel de Gaulle quand il commandait le 507e Régiment de chars de combat ». En 84, ce sera la Délégation militaire de l'Aude, à Carcassonne, en 86, le poste de chef d'état-major de la 54e Division militaire, à Montpellier, et le 16 septembre 1989, la retraite.

1963-1989 : trente-six ans d'une carrière militaire achevée avec le grade de colonel, la croix de chevalier de la Légion d'honneur et la rosette d'officier de l'Ordre national du Mérite. En septembre 1989, au mess des officiers de Montpellier, aujourd'hui disparu, il dit Adieu aux Armes, face à deux-cents de ses amis. À l'évocation de ses parents, sa gorge se serre, Marie-Madeleine ne peut retenir ses larmes, Sabine, Édith et Valérie non plus. Moment inoubliable. Tout le monde pleure y compris cette dame âgée venue de loin, cette épicière qu'il avait connue dans le bled algérien et qui avait tenu, trente-cinq ans après, à lui dire l'estime qu'elle lui portait.

Une nouvelle vie commence, une vie toujours au service des autres, à la Croix Rouge de l'Hérault dont il sera le président pendant dix ans, au SAMU social dont il deviendra le Coordonateur régional, et au Souvenir Français dont il sera le délégué départemental adjoint.

Il y aura aussi ses amis. Ceux qu'il recevait une fois par an. C'est lors d'un de ces rendez-vous de l'amitié qu'un camarade a eu l'honneur de nouer à son cou la cravate de commandeur de l'Ordre national du Mérite. C'était il y a une quinzaine d'années. C'était hier

C'était avant que vienne le temps de la maladie, des maladies. Sournoises, invalidantes. Jusqu'au bout, à ceux nombreux qui venaient lui rendre visite, il offrait le même visage souriant, tendait la même main fraternelle, et témoignait, au-delà du handicap, de cette force intérieure qui l'habitait.

À l'heure qu'il est, si le paradis des vieux soldats existe bien, il y est installé aux côtés de son père. Ils ont tellement de choses à se dire.

Extrait de l'éloge de ses camarades de promotion Patrick Monier-Vinard et Georges Chavanier

#### - Général Gendarmerie Georges PHILIPPOT, 28 juillet, à 77 ans

Georges Philippot, beau-frère de madame **Claude DESMERGERS**, était président du groupement ANOCR 63, administrateur national et trésorier national de l'ANOCR jusqu'en 2014.

- Madame **Odette FRECCERO**, le 2 août à 89 ans.

Odette, veuve du lieutenant-colonel *Air/pilote de chasse* Henri Freccero décédé en 1998, était restée fidèle à notre association.

Née Moulierac le 20 février 1926 à Montblanc dans l'Hérault, elle y a passé sa jeunesse.

Elle a travaillé quelques années au Centre de transfusion sanguine de Montpellier en qualité d'infirmière. Au cours d'une mission, en Turquie, elle y rencontre son futur mari, également en mission dans ce pays.

À leur retour, Odette travaillera à l'INRA (Institut national de la recherche agronomique) comme "assistante-ingénieur". Sa force de caractère, ses convictions l'avaient conduite à accepter la mission de déléguée du personnel et de représentante dans les commissions paritaires de cet établissement public.

Cette photo, extraite de la photo de groupe après le déjeuner des dames de 2012, manque de définition mais elle est significative : femme souriante, naturellement élégante, dévouée, discrète. J'étais son voisin de table cette fois-là et je me rappelle tout à fait son esprit vif et enjoué.

Notre équipe sociale, notamment par Éliane Schiffer, lui rendait régulièrement visite à la maison de retraite de la Cyprière à Juvignac. Odette repose au cimetière de Montblanc, auprès de son époux.

Claude Gradit

- Jean-Pierre Philip, le plus jeune frère d'Émile PHILIP, le 2 août, à Villeneuve-lès-Maguelone.
- Lieutenant-colonel *Terre/CTA* **Alain BRICHET**, le 17 août à 77 ans.



Reçu au concours unique des Services en 1967, tu rejoins l'École Militaire d'Administration en octobre de cette même année pour y suivre, pendant un an, la formation d'officier de l'Intendance. Tu appartenais à la promotion Capitaine SALVADORI. Tu en sors l'année suivante avec le grade de sous-lieutenant.

Commence alors pour toi une longue et belle carrière d'officier de l'Intendance, puis du Commissariat de l'armée de Terre, à laquelle tu donneras terme au début des années 1990 avec le grade de lieutenant-colonel, diplômé d'état-major, chevalier de l'ordre national du Mérite.

Ce diplôme te permettra, quelques années plus tard, de sortir de ton service d'origine pour servir, en qualité de rédacteur, à l'état-major du 1er Corps d'armée-6e Région militaire à METZ pendant plusieurs années.

S'agissant du Commissariat de l'armée de terre, je retiens deux temps particulièrement forts de ta belle et riche carrière d'officier :

d'une part, celui de chef des bureaux (l'équivalent d'un chef d'état-major) du Commissariat de l'armée de terre (CAT) de la zone de stationnement sud, adapté à la 3e Division blindée à Fribourg (Forces françaises en Allemagne);
d'autre part, celui de chef de corps du 614e Groupement du Commissariat de l'armée de terre stationné à Offenbourg, en zone sud également.

Dans l'une et l'autre de ces fonctions, tu as donné la pleine mesure de tes capacités professionnelles, de tes dispositions intellectuelles et de tes qualités humaines.

Reconnu et apprécié de tous, tu auras été pour moi, pour tes camarades officiers, pour tes subordonnés militaires et civils, un véritable homme d'action, de réflexion et de communication. Un homme, un officier supérieur, un camarade d'abord, puis très vite un ami de toute confiance sur lequel je pouvais m'appuyer sans crainte et compter en toutes circonstances.

Merci mon Colonel, merci Alain pour ce que tu m'as apporté et pour tout ce que nous avons fait ensemble, en toute confiance, pour le bien du Commissariat au service des formations, de nos camarades et leurs familles.

Que Saint-Martin te protège ainsi que tous les tiens, aujourd'hui, demain et toujours.

# Extrait de l'éloge prononcé par le commissaire général de division Marcel Forterre

<u>NDLR</u>: Originaire des Ardennes françaises, Alain, ainé de cinq enfants, est né en 1938. Il a suivi toute sa scolarité à Sedan. Sursitaire, il a été appelé au service militaire au titre de l'École du Train à Tours. Pendant six ans, avant de présenter le CUS, il sera lieutenant ORSA dans une unité parachutiste du Train à Auch et Albi.

Il est à noter aussi qu'avant de présenter le concours de l'École d'État-major (E.E.M.), il est affecté au Commissariat de la Marine à Tahiti et cela restera un excellent souvenir pour toute la famille. À telle enseigne que ses deux filles vivent aujourd'hui en famille outre-mer, Isabelle à La Martinique et Christine à La Réunion.

En 1992, il est lieutenant-colonel et après ses 3 années de commandement au 614e Groupement du CAT, il se voit à nouveau proposer un second temps de chef de corps qu'il accepte et part commander l'Établissement de Bühl, toujours aux FFA pendant deux ans.

En 1994, Alain prend sa retraite et se retire à Béziers où il va pouvoir vivre sa passion de la chasse et de la pêche et apprendre à tous ses petits-enfants les fondamentaux de la pêche à la ligne que leurs mères avaient appris en leur temps.

On ne peut pas, non plus, ne pas citer la passion que partageaient Michelle et Alain pour la danse et leur présence à de nombreuses soirées dont celle de l'ANOCR.

Le président, le comité directeur et tous les membres de l'ANOCR/Hérault, en s'associant à leur douleur, présentent aux familles dans le chagrin, leurs très sincères condoléances. 41

## **ANNEXE au bulletin 2-2015**

# **COUPONS-RÉPONSES**

Repas dit de rentrée après la marche du mardi 22 septembre 2015	Adressez SVP ce coupon et le
	chèque correspondant
Monsieur ou Madame accompagné(e) de personne(s)	avant le
	jeudi 17 septembre 2015
prendra (ont) part au déjeuner organisé après la marche du mardi 22 septembre	à
2015 au <b>restaurant de Balajan</b> à Vic-la-Gardiole	Michel DUMARCHÉ
	9, Avenue du Pont Trinquat
Prix: 30 euros par personne	34070 MONTPELLIER

Repas dit des	vœux après la	marche du n	nardi 12 janv	<u>ier 2016</u>
·				

Coupon-réponse à joindre au chèque libellé à l'ordre de l'ANOCR/Hérault

Monsieur ou Madame.....accompagné(e) de ... personne(s)

prendra (ont) part au déjeuner organisé après la marche du mardi 12 janvier 2016 au Restaurant du Golf 1871 avenue du Golf, 34280 La Grande Motte

Prix: 30 euros par personne

Coupon-réponse à joindre au chèque libellé à l'ordre de l'ANOCR/Hérault

Adressez SVP ce coupon et le chèque correspondant avant le

#### mardi 5 janvier 2016

à

Michel DUMARCHÉ 9, Avenue du Pont Trinquat 34070 MONTPELLIER

**×**------

ANOCR / HERAULT (34) - http://anocr34.fr- CCP: 1855 79 M MONTPELLIER

# **Bureau du Groupement**

Président: colonel Claude GRADIT - 46 Rue Roucayrol - 34730 PRADES-LE-LEZ - Tél: 04 67 59 71 80 - c.gradit@orange.fr

Secrétaire : colonel Jean-Claude RIVENQ - Rés. Aquitaine 20bis, rue de Claret 34070 MONTPELLIER - Tél : 04.67.92.80.94 - jcranocr34@gmail.com

Trésorier: commandant Jean-Marc DESSONET - 29 Allée Pierre Brasseur 34070 MONTPELLIER - Tél: 04 67 42 29 03 - jmdessonet@gmail.com

Webmestre: lieutenant-colonel Didier BIBARD Tél: 06 82 79 82 35 - Contact: groupement.anocr34@gmail.com